

Tilburg University

La criminalité liée à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin

Nelen, Hans; Noack, Jessica ; Spapens, Antonius

Publication date:
2021

Document Version
Publisher's PDF, also known as Version of record

[Link to publication in Tilburg University Research Portal](#)

Citation for published version (APA):

Nelen, H., Noack, J., & Spapens, A. (2021). *La criminalité liée à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin: Phénomène et approche*. Maastricht University & Tilburg University.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



La criminalité liée à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin

Phénomène et approche



Prof. dr. mr. Hans Nelen (UM)
Jessica Noack, Msc (UM)
Prof. dr. Toine Spapens (Tilburg University)



November 2021

<i>Question et justification</i>	3
Définition du problème et questions de recherche	3
Méthodes, sources et justification	6
1. Quelles sont les activités liées à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin?	8
1.1 Situation	8
1.2 Différents marchés de la drogue	9
1.3 De la production à la vente	12
2. En Eurégio Meuse-Rhin, quelles sont les organisations criminelles impliquées dans des activités liées à la drogue ?	15
2.1 Structure	15
2.2 Local, régional, transnational	15
2.3 Rôles et relations de dépendance	16
2.4. Nationalités et groupes ethniques concernés	18
2.5 Mécanismes de liaison internes	22
2.6 Phénomènes marquants	23
2.6.1 <i>Outlaw Motorcycle Gangs</i>	23
2.6.2 <i>Mafia italienne</i>	24
2.6.3 <i>(Ethnie) Albanais</i>	25
2.6.4 <i>Clans et criminalité clanique</i>	26
3. Quels sont les Modi operandi et les modèles de revenus des entrepreneurs criminels dans l'Euregio Meuse-Rhin ? Dans quelle mesure ces deux éléments sont-ils influencés par la frontière ?	28
3.1 Modus Operandi	28
3.1.1 <i>Production</i>	28
3.1.2 <i>Contrebande</i>	31
3.1.3 <i>Commerce</i>	32
3.1.4 <i>Utilisation des facilitateurs</i>	33
3.1.5 <i>Affectation des entreprises légitimes et des personnes</i>	34
3.2 Méthodes de camouflage	34
3.2.1 <i>Violence et intimidation</i>	35
3.2.2 <i>Corruption et trafic d'influence</i>	36
3.2.3 <i>Transfert d'activités au-delà de la frontière</i>	37
3.3 Concurrence et coopération entre différents groupes	38
3.4 Phénomènes marquants : marchés de la drogue en ligne et envoi postal de stupéfiants	39
4. Conclusion et réflexion	41
4.1 Nature et portée	41
4.2 Réseaux criminels	42

4.3 Professionnalisation et modèle économique	43
4.4 Modi operandi: changement et résilience	44
4.5 Violence et corruption	45
4.6 Où se trouve l'argent?	46
4.7 Lutter contre la criminalité organisée transfrontalière liée à la drogue dans l'EMR	48
<i>4.7.1 Répression et coopération en matière de justice pénale.....</i>	<i>48</i>

Question et justification

Introduction

Dans le cadre du projet EMR-EYES, la province néerlandaise du Limbourg a commandé une étude scientifique sur la criminalité et la subversion des drogues dans l'Eurégio Meuse-Rhin. Cette étude est censée répondre à la question de savoir quelle influence la frontière nationale entre les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne a sur les activités transfrontalières des collaborations criminelles et les interventions des partenaires de sécurité dans l'Eurégio Meuse-Rhin, et quelles en sont les implications pour les politiques ou les interventions. Compte tenu de la nature, de l'ampleur et de la portée de la recherche requise, ainsi que de l'expertise qu'elle exige, des chercheurs de l'université de Maastricht (UM) et de l'université de Tilburg ont uni leurs forces pour la mener à bien. Le maître d'œuvre du projet est l'université de Maastricht.

L'enquête a été menée au cours de la période septembre 2020-octobre 2021. Il va sans dire que la pandémie de Covid 19 a non seulement laissé des traces dans l'approche de la criminalité subversive, mais a également affecté l'équipe de recherche à plus d'un titre. C'est pourquoi, par exemple, la collecte des données de la recherche a eu lieu de manière volontaire et entièrement par des moyens de communication numériques. Les visites sur place des organisations chargées de faire respecter la loi ont été rares. Néanmoins, nous sommes convaincus d'avoir fourni un portrait précis de la criminalité organisée (drogue) et de la manière dont elle est traitée dans l'Eurégio Meuse-Rhin.

Définition du problème et questions de recherche

La lutte contre la criminalité organisée transfrontalière est une priorité de l'agenda national et international. Le domaine de la coopération internationale est en pleine évolution, tant en ce qui concerne les cadres juridiques dans lesquels cette coopération doit s'inscrire que les conditions préalables organisationnelles à remplir pour lui donner forme. Il est généralement admis qu'un effort conjoint des services de police et des services non policiers est une condition sine qua non pour enrayer les formes graves de criminalité. Après tout, les criminels utilisent de diverses manières les possibilités offertes par les frontières (ouvertes) entre les pays pour développer et camoufler leurs activités criminelles et investir leurs bénéfices. Diverses études sur le crime organisé (voir par exemple Kruisbergen, Van de Bunt & Kleemans, 2012) ont mis en évidence la relation symbiotique avec l'environnement social. La criminalité organisée se manifeste grâce à la société, et non en dépit d'elle. Ces formes de criminalité grave prospèrent parce qu'elles remplissent d'importantes fonctions sociales et économiques, respectivement en répondant aux besoins de la société en biens et services illégaux et en apportant une solution temporaire à des problèmes mal réglementés ou négligés par les responsables politiques.

Les trafiquants de drogue, par exemple, ont besoin de l'environnement social à plus d'un titre pour préparer, mener et justifier leurs activités illégales, pour les exécuter, ainsi que de blanchir et d'investir leurs avoirs illégalement acquis. Mais ce même environnement produit

inévitablement des forces compensatoires pour étouffer dans l'œuf les activités illégales ou y mettre fin.

Aux Pays-Bas, l'accent est mis depuis plusieurs années sur les effets de sape de la criminalité organisée. La plupart des études soulignent que le mélange de la "pègre" et du "monde supérieur" constitue l'essence de la subversion, les menaces, l'intimidation et la corruption des dirigeants et des fonctionnaires par le crime organisé étant toujours mentionnés comme des risques. Une caractéristique importante de la criminalité organisée est la volonté des criminels d'utiliser la violence et de contaminer et compromettre les éléments et structures juridiques de notre société.

Depuis l'étude de Spapens et Fijnaut (2005) sur l'évolution de la criminalité dans l'Eurégio Meuse-Rhin (EMR), diverses études ont été réalisées sur des aspects partiels du problème, mais cela fait 15 ans qu'une étude scientifique systématique et complète n'a pas été réalisée sur la coopération transfrontalière entre les organisations criminelles dans la région et sur la réaction sociale transfrontalière à cette coopération. Cette étude répond donc à un besoin important et se compose de deux parties:

- 1) Donner un aperçu de l'influence des frontières nationales entre les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne sur la criminalité dans l'Eurégio Meuse-Rhin.
- 2) Faire des recommandations concrètes, en se concentrant sur :
 - a) créer des obstacles aux regroupements criminels,
 - b) adapter les processus, les lois et les règlements ou
 - c) une approche différente/renouvelée de la grande criminalité organisée transfrontalière.

Il est important d'utiliser des sources ouvertes et fermées pour obtenir une bonne image des syndicats du crime et de leurs activités dans la région, d'une part, et de l'approche adoptée à leur égard par les agences gouvernementales de la région, d'autre part. En définitive, cette analyse devrait déboucher sur des perspectives d'action concrètes, adaptées à la situation régionale spécifique en matière de criminalité organisée et subversive.

En ce qui concerne les questions à poser et la méthodologie, nous avons essayé de faire le lien avec les études parues au cours des dernières décennies sur la nature, la gravité et l'ampleur du crime organisé aux Pays-Bas. Les cinq rapports de l'Observatoire du crime organisé du Centre de recherche et de documentation scientifique (WODC) du ministère de la justice et de la sécurité, les rapports de l'Évaluation nationale de la menace du crime organisé et les Scènes de sape produits par les Centres régionaux d'information et d'expertise (CRIE) sont particulièrement remarquables.¹ Tous ces rapports tournent essentiellement autour de quatre questions principales : la question du qui (à quoi ressemblent les alliances criminelles ?), la question du quoi (quelles sont les activités criminelles développées ?), la question du comment (quels sont les

¹ Kleemans e.a., 1998 en 2002; Van de Bunt e.a., 2007; Kruisbergen e.a., 2012; Les trois rapports produits dans le cadre de l'évaluation nationale de la menace que représente la criminalité grave ou organisée datent de 2004, 2008 et 2012. Les images de sape des RIEC ont été produites en 2018 et 2019.

modes opératoires utilisés et comment les réseaux se protègent-ils ?) et la question du combien (combien de profits obtenus illégalement sont générés et comment et dans quoi sont-ils investis). En fin de compte, les Pays-Bas sont devenus beaucoup plus sages au cours des vingt-cinq dernières années en ce qui concerne les trois premières questions en particulier. Non seulement grâce aux rapports de recherche susmentionnés, mais aussi grâce aux nombreuses autres publications consacrées au thème du crime organisé et de la criminalité subversive au cours des dernières décennies. La dernière question de recherche - où est l'argent ? - est le moins connu, bien que le domaine des investissements criminels et du blanchiment d'argent soit progressivement exploré. L'analyse de la criminalité transfrontalière et subversive dans l'Eurégio Meuse-Rhin est également centrée sur ces quatre questions. Une attention particulière a été accordée à la mesure dans laquelle et à la manière dont la présence de frontières nationales affecte la nature, la gravité et la portée du crime.

Conformément au souhait exprimé dans le guide de l'appel d'offres, les activités de recherche se concentrent sur le rôle de la frontière par rapport aux activités liées à la drogue (production et trafic de cannabis ; production et trafic de drogues synthétiques et trafic de cocaïne).

En résumé, les questions de recherche suivantes sont au cœur de ce projet :

- 1) A quoi ressemblent les syndicats du crime de l'Eurégio Meuse-Rhin qui sont impliqués dans des activités liées à la drogue ?
- 2) Quelles sont les activités liées à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin ?
- 3) Y a-t-il des sous-zones dans l'Eurégio Meuse-Rhin où les activités (liées à la drogue) des entrepreneurs criminels sont concentrées ?
- 4) Dans quelle mesure et de quelle manière les Modi operandi et le modèle économique des entrepreneurs criminels dans l'Eurégio Meuse-Rhin sont-ils influencés par la frontière ?
- 5) Que sait-on des produits criminels issus des activités liées à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin et de la destination de ces produits ?
- 6) Quelles implications, en termes de barrières à ériger, les résultats des cinq premières questions de recherche ont-ils pour l'élaboration de politiques et la lutte contre la criminalité transfrontalière liée à la drogue?

Méthodes, sources et justification

Diverses sources et méthodes ont été utilisées dans cette étude.

Étude de la littérature

Comme mentionné ci-dessus, au cours des quinze dernières années, diverses études scientifiques ont été menées sur des aspects partiels des problèmes au centre de cette étude. Cela s'applique à la fois aux problèmes de criminalité et à la manière de les aborder. La littérature disponible sur le crime organisé et le travail de sape dans l'Eurégio Meuse-Rhin et la manière dont il est traité a été systématiquement analysée, en se concentrant sur les questions de recherche formulées.

Examen des documents disponibles dans les différents services gouvernementaux

Plusieurs services gouvernementaux - la police en particulier - disposent de documents internes (tels que des analyses de l'image de la criminalité, des images de sape, des rapports annuels, des analyses stratégiques, des aperçus statistiques, des procès-verbaux de délibérations internes et autres) qui sont d'une grande importance pour la réalisation de cette étude. Dans la mesure du possible, les chercheurs ont essayé d'avoir accès à ces informations. Cette opération a été partiellement réussie aux Pays-Bas et en Flandre, mais pas en Wallonie et en Allemagne en raison de problèmes liés au RGPD.

Interviews semi-structurés

En plus des connaissances obtenues à partir de l'analyse des documents, des connaissances supplémentaires ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-structurés avec un certain nombre d'experts et d'experts par expérience dans les trois pays. L'avantage de l'entretien semi-structuré est que, bien que les sujets soient établis à l'avance, les questions ouvertes sont posées dans un ordre précis afin de générer le plus d'informations pertinentes possible. Cela permet non seulement à l'enquêteur de continuer à poser des questions, mais aussi à la personne interrogée de trouver elle-même des éléments, si nécessaire. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du caractère exploratoire du questionnement et permet de s'appuyer sur les connaissances acquises lors de l'analyse documentaire.

Des entretiens ont été menés avec les représentants des agences suivantes dans les trois pays :

- Police (Pays-Bas, Belgique et Allemagne)
- RIEC/A-RIEC et EURIEC

Les entretiens ont duré en moyenne 1 à 1,5 heure. Elles ont été réalisées à l'aide d'une liste de points d'intérêt (voir annexe 1). Le nombre total d'entretiens était de 13, avec un total de 18 participants (sept des Pays-Bas, six de Belgique et cinq d'Allemagne). Le superviseur de ce projet a également participé à certaines de ces entrevues.

Stockage et gestion des données

Outre l'organisation de l'accès aux documents internes ou aux données confidentielles, le traitement de ces données impose des exigences élevées aux dispositions techniques et organisationnelles visant à préserver la confidentialité et le secret des informations sensibles. Les mesures suivantes ont été prises dans le cadre de l'enquête :

Mesures d'ordre technique

- Un environnement de recherche virtuel crypté de bout en bout a été mis en place pour la recherche. Il s'agit d'un service en nuage fourni par l'université de Maastricht qui permet aux chercheurs de stocker, partager et traiter des données dans un environnement sécurisé.
- En ce qui concerne l'acquisition de données originales, celles-ci ont été fournies de manière anonyme dans la mesure du possible ;
- L'équipement d'enregistrement utilisé pour enregistrer les entretiens, les réunions d'experts et les groupes de discussion était protégé par un mot de passe.
- Tous les documents physiques sont stockés dans un coffre.

Mesures organisationnelles

- Tous les enquêteurs ont signé un accord de confidentialité concernant les informations obtenues au cours de l'enquête.
- Les entretiens ont été transcrits de manière anonyme. Cela signifie que les noms/lieux ou autres informations susceptibles de compromettre l'anonymat du répondant ont été rendus anonymes.
- Les enregistrements des entretiens ont été détruits après la transcription

1. Quelles sont les activités liées à la drogue dans l'Eurégio Meuse-Rhin?

1.1 Situation

Pays-Bas

Les Pays-Bas entretiennent une relation longue et complexe avec la drogue et la criminalité qui y est associée, comme le montre le récent débat sur la question de savoir si les Pays-Bas peuvent être qualifiés d'État narcotique.^{2,3} Le Limbourg méridional, qui fait partie de l'EMR, ne fait pas exception à la règle et est traditionnellement considéré comme une zone de trafic de stupéfiants - Maastricht et Heerlen, par exemple, étaient autrefois connues comme des villes de junkies en raison de leurs coffee-shops.⁴ Dans l'ensemble du pays, le chiffre d'affaires, l'ampleur et le professionnalisme des réseaux de la drogue ont augmenté depuis les années 90, ce qui se traduit en partie par des structures parallèles avec une économie locale alternative - ou économie souterraine - qui assume aussi, dans une certaine mesure, des fonctions publiques.⁵ Il n'est guère surprenant que l'expansion de la production nationale de cannabis et de drogues de synthèse ne s'arrête pas à la frontière néerlandaise. C'est surtout en direction de la Belgique que se sont développés de multiples liens avec le Limbourg. Il s'agit souvent de plantations de cannabis et de laboratoires de drogues organisés depuis les Pays-Bas sur le territoire belge, de l'importation de produits finis et de l'achat de précurseurs depuis la Belgique, ou encore de délinquants qui ont transféré leur résidence en Belgique.⁶ De même, du Limbourg vers l'Allemagne, les liens les plus fréquents sont liés au cannabis, suivi par les drogues de synthèse et la cocaïne. Pour ces dernières, il s'agit toutefois surtout d'exportations vers l'Allemagne.⁷

Belgique

Outre son rôle de pays d'importation, de transit et de destination des drogues, la Belgique est également un important pays producteur de cannabis et de drogues de synthèse. La production de cannabis s'étend sur l'ensemble du territoire belge, mais la production de drogues de synthèse se concentre davantage à proximité de la frontière avec les Pays-Bas, et donc principalement dans la province du Limbourg, dans la partie belge de l'EMR. Cependant, de plus en plus de laboratoires sont découverts dans la province de Liège, un phénomène considéré comme "exporté par le Limbourg".⁸ Liège doit en outre souvent faire face à des cas de transit de grandes quantités de cocaïne. La plupart du temps, cette cocaïne provient d'Anvers et est destinée aux autres pays européens.⁹ Seule Eupen semble faire exception : on n'y signale parfois que des

² Dahlkamp, Diehl, & Lehberger, 15.10.2021

³ Nelen, 2021

⁴ Interview 8

⁵ Noordanus, 2020

⁶ Interview 3

⁷ *Ibid.*

⁸ Interview 13

⁹ *Ibid.*

plantations de cannabis ; on n'y a pas encore rencontré de laboratoires de drogue ni d'élimination illégale des déchets qui y sont liés.¹⁰ Les liens entre la Belgique et l'Allemagne sont relativement peu nombreux et concernent surtout la criminalité liée aux véhicules, mais aussi, bien que plus rarement, l'exportation de drogues en direction de l'Allemagne.¹¹

Allemagne

Le rôle de l'Allemagne est en général surtout celui d'un pays de transit.^{12,13} Seule une part relativement faible des drogues qui parviennent en Allemagne est destinée à y être consommée. La plupart des stupéfiants poursuivent leur route vers d'autres pays européens et non européens.¹⁴ De plus, l'Allemagne est avant tout un important lieu de transit pour les drogues vendues sur le darknet.¹⁵ Le problème principal dans la partie allemande de l'EMR est avant tout le trafic et la contrebande de cocaïne et de cannabis ; à l'exception de la méthamphétamine, les drogues de synthèse ne jouent toutefois qu'un rôle mineur dans cette région, contrairement au reste de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie.¹⁶ En tant que lieu de production de drogues, l'Allemagne n'a cependant qu'une importance mineure et se limite à la production d'amphétamines et à la culture de cannabis.^{17,18} En Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la criminalité liée aux stupéfiants se rapportait jusqu'à il y a une quinzaine d'années au trafic de drogues - les plantations de cannabis étaient jusqu'alors relativement inconnues.¹⁹ Au début, ces plantations avaient toujours des liens avec les Pays-Bas et, comme en Belgique, le produit fini était d'abord ramené aux Pays-Bas pour être ensuite revendu. Entre-temps, la culture du cannabis s'est toutefois émancipée, tant en Belgique qu'en Allemagne. Cela ne semble toutefois s'appliquer que partiellement à la communauté germanophone de Belgique et à la région d'Aix-la-Chapelle, qui font partie de l'EMR : ici, les organisateurs de plantations de plus de 1500 plantes restent le plus souvent néerlandais, et le produit final continue de retourner le plus souvent aux Pays-Bas.²⁰

1.2 Différents marchés de la drogue

Dans l'EMR, il existe également une grande variété de drogues disponibles, y compris les drogues traditionnelles comme l'héroïne ou différents médicaments, ainsi que les nouvelles substances psychoactives qui se développent continuellement. Néanmoins, l'analyse ci-dessous se limite aux trois principaux marchés : le cannabis, les drogues de synthèse et la cocaïne.

¹⁰ Interview 11

¹¹ Interviews 1 & 13

¹² Europol, 2013

¹³ Interview 10

¹⁴ Interviews 9, 10, & 11

¹⁵ EMCDDA, 2017

¹⁶ Interview 11

¹⁷ Bundeskriminalamt (BKA), 2016

¹⁸ Interview 10

¹⁹ Interview 9

²⁰ Interviews 11 & 12

Cannabis

Les Pays-Bas servent de réseau de distribution ultime pour le cannabis cultivé à la fois dans le pays et à l'étranger.²¹ Cela se manifeste entre autres par le fait que le cannabis récolté en Belgique et en Allemagne est souvent d'abord exporté vers les Pays-Bas, d'où il est distribué et réapparaît en partie sur les propres marchés commerciaux. Le marché de la production de cannabis peut être considéré comme une expansion des Pays-Bas vers la Belgique (et dans une moindre mesure vers l'Allemagne), car la culture aux Pays-Bas ne semble pas diminuer.²² C'est surtout dans la province belge du Limbourg que le nombre de plantations de cannabis a énormément augmenté au cours des 15 dernières années.²³ Mais ce n'est pas seulement le volume qui a augmenté ; le professionnalisme des opérations a également évolué, passant d'entreprises de quelques personnes à des productions aux mains de groupes professionnels.²⁴ Il semble qu'une intégration des milieux criminels belges et néerlandais ait également eu lieu.²⁵ La culture du cannabis en Belgique reste fortement liée aux Néerlandais, même si l'aide de ces derniers n'est plus nécessaire.

En ce qui concerne le commerce de détail du cannabis, qui se manifestait surtout par le tourisme de la drogue et le stockage dans les coffee shops aux Pays-Bas, beaucoup de choses ont changé depuis l'introduction du critère I (en néerlandais : I-criterium, abréviation de ingezetencriterium) en 2012, notamment dans la province du Limbourg. Grâce à cette réglementation, l'accès aux coffee-shops est désormais limité aux personnes majeures résidant aux Pays-Bas. Bien que tous les coffee-shops des Pays-Bas n'utilisent pas le critère I et qu'une grande partie des touristes de la drogue s'approvisionnent toujours aux Pays-Bas, une petite partie dépend depuis lors de fournisseurs illégaux dans le pays, ce qui équivaut à un déplacement du commerce de détail à l'étranger.²⁶

Drogues de synthèse

La province néerlandaise du Limbourg, tout comme sa voisine du Brabant-Septentrional, est traditionnellement un lieu de drogues de synthèse.²⁷ La professionnalisation de la production d'amphétamines, alors presque exclusivement entre les mains de criminels locaux, a commencé dès les années 70.^{28,29} Depuis lors, le marché de la production de toutes sortes de drogues de synthèse s'est surtout développé en direction de la Belgique, où il s'est particulièrement consolidé dans la bande frontalière avec les Pays-Bas.^{30,31} Alors que le marché belge était initialement surtout consulté pour l'achat de précurseurs et d'autres produits chimiques, des acteurs clés belges jouent désormais de plus en plus le rôle de cuisinier, alors que dans le passé,

²¹ De Middelmeer et al., 2018

²² *Ibid.*

²³ Interview 1

²⁴ Interview 6

²⁵ De Middelmeer et al., 2018

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Interview 3

²⁸ Noordanus, 2020

²⁹ Interview 6

³⁰ De Middelmeer et al., 2018

³¹ Interview 6

cette tâche incombait principalement aux criminels néerlandais.³² En outre, outre le nombre croissant de laboratoires en Belgique, on observe également une professionnalisation et une diversification du marché de la production de drogues de synthèse : outre l'ecstasy et le speed, des sites de production de méthamphétamine et d'héroïne ont été découverts.³³

En Allemagne, l'image est parfois encore un peu différente. Même si les (grands) laboratoires et entrepôts découverts jusqu'à présent en Rhénanie-du-Nord-Westphalie sont encore rares et se trouvent en outre en dehors de l'EMR, ces sites de production sont néanmoins très professionnels et présentent des capacités similaires à celles des grands laboratoires néerlandais et belges connus.³⁴ En outre, ces laboratoires ont jusqu'à présent toujours été dirigés par des Néerlandais³⁵, ou des participants néerlandais y ont été impliqués.³⁶

Une méthode de travail indépendante des pays s'est toutefois établie : les criminels utilisent les frontières nationales avant tout pour protéger le processus de production, en conservant les précurseurs dans un pays, pour produire dans un autre et pour éliminer les déchets de l'autre côté de la frontière.³⁷

Cocaïne

La plupart des livraisons de cocaïne qui arrivent en Europe, principalement par voie maritime, en provenance d'Amérique du Sud, sont destinées à l'une des deux principales plaques tournantes régionales. Il s'agit d'une part de l'Espagne et du Portugal au sud, et d'autre part des Pays-Bas et de la Belgique au nord de l'Europe.³⁸ Les criminels néerlandais en particulier jouent un rôle important dans l'importation et la distribution ultérieure de la cocaïne, non seulement dans le port de Rotterdam, mais aussi dans celui d'Anvers. Mais les grands ports ne sont pas les seuls concernés : la livraison de cocaïne peut également être observée dans des ports et des aéroports plus petits, même si les quantités sont moindres.³⁹ L'EMR ne fait pas exception à la règle.

Une grande partie de la cocaïne importée en Belgique est acheminée vers les Pays-Bas, d'où elle est ensuite distribuée localement et internationalement.⁴⁰ Ce faisant, elle est aussi en partie acheminée vers d'autres pays européens qui sont eux-mêmes destinataires de cargaisons de cocaïne en première instance, par exemple l'Italie ou l'Espagne.⁴¹ On suppose que ce commerce dit de ping-pong est dû au fait que l'accès aux réseaux de pointe aux Pays-Bas permet d'obtenir la cocaïne la plus pure à un prix relativement bas.

Bien que le rôle du commerce intermédiaire semble globalement diminuer, en raison notamment des possibilités offertes par Internet, qui permet de mettre les acheteurs en contact direct avec les producteurs, le rôle des acteurs belges semble s'accroître à ce niveau.⁴² Cela vaut surtout pour les criminels d'Anvers, du Limbourg et de Liège et résulte du nombre croissant de clients

³² De Middelmeer et al., 2018

³³ Interview 6

³⁴ Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (LKA NRW), 2020b

³⁵ BKA, 2019

³⁶ LKA NRW, 2020a

³⁷ Interviews 4 & 6

³⁸ Calandra, 2017

³⁹ De Middelmeer et al., 2018

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ Dirksen, van der Leest, & Vermeulen, 2021

⁴² De Middelmeer et al., 2018

étrangers qui s'approvisionnent en Belgique - qu'il s'agisse d'organisations criminelles belges responsables de l'importation ou du commerce intermédiaire.

Une autre observation concernant la cocaïne est que les enquêtes révèlent presque toujours un lien avec le Limbourg : les cibles à haute valeur ajoutée (High Value Targets, HVT) semblent souvent s'y installer.⁴³

1.3 De la production à la vente

Le crime organisé lié à la drogue est un système logistique international complexe dont seule une petite partie se déroule dans l'EMR.⁴⁴ Cependant, en raison de diverses circonstances, la région offre certaines opportunités aux organisations criminelles, ce qui en fait une plaque tournante, notamment pour la production de cannabis et de drogues de synthèse. D'une part, parce que la Belgique et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie sont utilisées comme centres de transit et de stockage intermédiaire de produits chimiques.^{45,46} D'autre part, parce que la distance par rapport à la frontière joue un rôle important dans la production de drogues, car des trajets plus courts peuvent être avantageux lorsqu'il s'agit de "faire passer rapidement la frontière" à des équipements ou lorsqu'il faut éliminer des déchets de production.⁴⁷

Contrairement à la production de drogues, les courtes distances ne jouent guère de rôle dans le commerce de gros de stupéfiants. Pour les commerçants européens, il est plus avantageux d'acheter les stupéfiants directement aux Pays-Bas que de les acheter auprès de fournisseurs ou d'intermédiaires locaux. Internet, en particulier, peut jouer un rôle important en mettant les acheteurs en contact direct avec les producteurs, ce qui rend les distances relatives.⁴⁸

En ce qui concerne le commerce de détail, l'introduction du critère I dans les provinces néerlandaises limitrophes de la Belgique (Limbourg, Brabant septentrional et Zélande) a entraîné de nombreux changements. Ainsi, la majorité des utilisateurs belges ne se rendent plus aux Pays-Bas pour se faire livrer, mais s'adressent à des fournisseurs illégaux dans leur propre pays ou commandent en ligne et via des centres d'appel (consolidés aux Pays-Bas).⁴⁹ Le commerce de détail en direction de l'Allemagne a également évolué depuis lors. Il est par exemple question d'intermédiaires allemands de la vente au détail qui se procurent de petites quantités de drogue dans des régions comme Kerkrade pour les redistribuer ensuite en Allemagne.⁵⁰

Les activités de contrebande se déroulent principalement par camion,⁵¹ mais les infrastructures maritimes, aériennes et ferroviaires sont également vulnérables aux abus.⁵² L'EMR elle-même possède deux grands aéroports qui peuvent être très vulnérables : l'aéroport de Liège à Bierset

⁴³ Interviews 1 & 6

⁴⁴ Spapens & Fijnaut, 2005

⁴⁵ LKA NRW, 2020b

⁴⁶ De Middelmeer et al., 2018

⁴⁷ Interview 11

⁴⁸ De Middelmeer et al., 2018

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ Interview 2

⁵¹ Interview 9

⁵² van Nimwegen, Spapens, & Ceulen, 2021

et l'aéroport de Maastricht Aachen à Beek. Par l'aéroport de Bierset, qui est surtout un aéroport de fret, l'importation de drogues - notamment de cocaïne - se fait plutôt par cargo que par passagers. La plupart du temps, il s'agit de quelques kilos par prise.⁵³ Les soi-disant trafiquants de corps, qui transportent de plus petites quantités de drogue, se rencontrent généralement sur les vols internationaux et jouent un rôle moins important dans les aéroports régionaux, qui ont plutôt un trafic intérieur.⁵⁴ Cependant, il manque souvent une vision plus précise de la problématique ; il est par exemple possible que des activités de contrebande aient également lieu dans des aéroports plus petits, tels que le Brustem Airfield à Saint-Trond, que ce soit par le biais du largage d'envois après les heures de bureau ou par le biais de départs de jets privés.⁵⁵ En général, les livraisons de stupéfiants semblent jouer un rôle plus important dans le trafic de fret et concernent surtout la contrebande à l'exportation, en particulier lorsqu'il s'agit de livraisons de drogue dans le cadre du trafic de drogue en ligne.⁵⁶

L'EMR compte également plusieurs ports intérieurs, dont les ports de Liège et de Genk. Le port intérieur de Liège a déjà connu des découvertes importantes de drogue, mais il s'agissait par exemple d'une découverte de 2,1 tonnes de cocaïne qui n'avait pas pu être retirée à temps du port d'Anvers par les criminels.⁵⁷ De plus, les projets de relier directement le port de Genk à celui d'Anvers suscitent certaines inquiétudes. La crainte est que la possibilité pour certains navires de ne plus devoir s'arrêter à Anvers et de continuer directement vers Genk, où les contrôles sont moins développés et le terrain moins surveillé, entraîne davantage de problèmes liés à toutes sortes d'activités de contrebande.⁵⁸ Des préoccupations similaires ont également été exprimées dans le cadre d'un projet de liaison ferroviaire directe entre Liège et la Chine.⁵⁹

1.4 Polycriminalité

En plus de la professionnalisation du crime organisé lié aux drogues au cours des dernières années, les experts observent également une diversification : les criminels sont de plus en plus actifs dans d'autres secteurs qui, par le passé, étaient plus limités, comme par exemple les différentes formes d'immigration illégale ou la traite des êtres humains.⁶⁰ En particulier, certains groupes spécifiques, comme les gangs de motards hors-la-loi (Outlaw Motorcycle Gangs OMCG), sont associés au fait de "faire tout ce qui peut rapporter de l'argent".⁶¹ Cela pourrait être lié, entre autres, à la répartition des risques : plus le nombre de marchés couverts est élevé, plus les chances de gagner dans l'un d'entre eux sont grandes.⁶² Souvent, le crime organisé lié à la drogue sert de base à d'autres activités criminelles.⁶³ Mais même au sein du crime lié à la drogue, il est

⁵³ Interview 13

⁵⁴ Interview 9

⁵⁵ Interview 6

⁵⁶ Interview 10

⁵⁷ Interview 13

⁵⁸ Interview 6

⁵⁹ Interview 13

⁶⁰ Interviews 5, 6, 10, & 13

⁶¹ Interview 7

⁶² Interview 8

⁶³ Interview 10

parfois question de marchés qui se chevauchent. Bien que les marchés de production du cannabis et des drogues de synthèse soient toujours considérés comme très séparés et spécialisés,⁶⁴ les différentes combinaisons de types de drogues sur les marchés de contrebande constituent la règle plutôt que l'exception.^{65,66} Cela peut s'expliquer par le fait que les processus logistiques sur les marchés de la contrebande sont en partie très similaires et que différentes sortes de drogues, telles que la cocaïne, l'héroïne et les drogues de synthèse, se ressemblent en ce sens qu'elles peuvent être introduites en contrebande en grandes quantités par avion ou par bateau, mais qu'elles sont également lucratives en petites quantités lorsque les envois sont effectués par des coursiers ou des trafiquants de corps.⁶⁷ Il faut également ajouter la criminalité de soutien, par exemple le vol de voitures pour le transport de drogues. Là encore, la frontière est particulièrement exploitée et c'est surtout le côté allemand qui semble être concerné par ce type de vols.⁶⁸

⁶⁴ Interview 1

⁶⁵ Interview 3

⁶⁶ Spapens, 2017

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ Interviews 2, 3, & 13

2. En Eurégio Meuse-Rhin, quelles sont les organisations criminelles impliquées dans des activités liées à la drogue ?

2.1 Structure

La plupart des organisations criminelles peuvent être décrites comme des réseaux, composés d'une somme de petites associations, souvent avec quelques personnes dirigeantes et, autour d'elles, des auxiliaires ou des exécutants.^{69,70} Il existe de nombreuses formes d'associations, dans lesquelles la logistique des activités criminelles exerce une grande influence sur la concrétisation de la coopération ; ainsi, les criminels peuvent collaborer entre eux au sein des réseaux dans des associations criminelles changeantes.⁷¹ En outre, la composition des groupes peut être très dynamique et motivée par des opportunités, la concurrence criminelle ou des mesures politiques.⁷² Dans l'ensemble, ces réseaux peuvent donc être décrits comme fluides, systémiques et orientés vers le profit.⁷³

Dans différents domaines, comme le trafic intermédiaire de cocaïne, il semble exister des structures horizontales complexes, ce qui se traduit par l'absence de sommet stable et par le fait que des organisations relativement petites peuvent rapidement changer de forme.⁷⁴ De l'autre côté du spectre, il existe bien des groupes organisés de manière hiérarchique au sein des réseaux, même si cela ne s'applique pas nécessairement à l'ensemble du réseau.⁷⁵

La stabilité d'une association peut varier considérablement et dépend du modèle commercial, des rôles des criminels concernés et des opportunités qui se présentent.^{76,77}

2.2 Local, régional, transnational

La plupart des organisations criminelles peuvent être décrites comme des réseaux. Les réseaux criminels sont flexibles quant au lieu et à la manière dont ils opèrent et peuvent facilement se déplacer vers d'autres zones géographiques et mener leurs activités là où ils le souhaitent.^{78,79} De nombreuses formes de criminalité dans l'EMR ont été et sont transnationales, ce qui se reflète à la fois dans les suspects d'origines diverses et dans le fait que de nombreuses drogues proviennent toujours de l'extérieur de l'Europe.⁸⁰ La coopération transnationale au sein de l'UE,

⁶⁹ Fijnaut & De Ruyver, 2008

⁷⁰ Landelijk Informatie- en Expertise Centrum (LIEC), 2019

⁷¹ Kruisbergen, van de Bunt, & Kleemans, 2012

⁷² De Middelmeer et al., 2018

⁷³ Europol, 2021

⁷⁴ De Middelmeer et al., 2018

⁷⁵ Interview 7

⁷⁶ De Middelmeer et al., 2018

⁷⁷ Interview 5

⁷⁸ Rovers & Fijnaut, 2011

⁷⁹ Spapens, 2019

⁸⁰ Spapens & Fijnaut, 2005

et donc de l'EMR, continue de se développer et de s'approfondir, tant par le biais de groupes d'immigrés aux activités illégales directement liées aux possibilités du pays d'origine que par les développements technologiques.⁸¹ En Belgique, par exemple, on sait que plus de la moitié des organisations criminelles coopèrent avec d'autres organisations étrangères, en moyenne deux à trois, principalement des Pays-Bas et de la France, mais aussi du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la Turquie, de l'Italie et de l'Albanie.⁸² Cependant, bien qu'une région spécifique ou la distance soient moins importantes à mesure que la criminalité s'organise,⁸³ on peut tout à fait observer une intégration locale et régionale des activités transnationales. Ainsi, l'organisation de plantations de cannabis sur le territoire belge implique souvent des acteurs turcs et marocains, originaires du Brabant septentrional ou du Limbourg et vivant souvent à proximité de la frontière belgo-néerlandaise.⁸⁴

2.3 Rôles et relations de dépendance

La répartition des rôles au sein des réseaux criminels est complexe et dépend souvent de l'environnement dans lequel les criminels opèrent. Néanmoins, certaines répartitions peuvent être observées au sein des réseaux.

Segment supérieur

Ainsi, le noyau d'une opération se compose généralement de deux à quatre acteurs principaux qui financent l'importation de drogues ou la production de stupéfiants et/ou les fournisseurs de matières premières pour la production. Ces investisseurs et commanditaires de projets internationaux de drogue font partie du segment supérieur du monde criminel de la drogue, et les autres criminels dépendent généralement de leur argent, de leurs connaissances ou de leurs contacts.^{85,86,87,88} Certains investisseurs sont des prêteurs criminels, c'est-à-dire des criminels fortunés qui accordent des crédits à des créateurs d'entreprise qui, par exemple, ne peuvent pas s'adresser à une banque normale faute de diplômes ou de biens juridiques.⁸⁹

Les membres de cette structure supérieure, les High Value Targets, qui sont surtout associés en Belgique à l'organisation du trafic et du transport de cocaïne à partir du port d'Anvers, semblent souvent s'établir à l'intérieur de l'EMR dans la région du Limbourg, près de la frontière, par exemple à Heerlen, Lanaken ou Maasmechelen, mais aussi à l'extérieur de l'EMR dans des villes comme Tilburg et Eindhoven.⁹⁰

⁸¹ LIEC, 2019

⁸² Federale Politie, 2020

⁸³ Interview 9

⁸⁴ De Middelmeer et al., 2018

⁸⁵ Kruisbergen et al., 2012

⁸⁶ Kruisbergen et al., 2019

⁸⁷ LIEC, 2019

⁸⁸ Spapens, 2017

⁸⁹ Noordanus, 2020

⁹⁰ Interview 6

Cadres moyens et couches inférieures

En dessous, à un niveau de direction intermédiaire, on trouve des coordinateurs, qui sont souvent le bras droit d'un membre central, ainsi que des réseaux plus petits. Parmi les tâches partielles qui existent dans le crime organisé lié aux drogues et qui doivent être exécutées, on trouve par exemple l'infrastructure ; la fourniture d'équipement et de matériel ; les services financiers, juridiques et administratifs ; ainsi que la protection, la sécurité et la commercialisation.⁹¹ Un certain nombre de tâches partielles liées à l'infrastructure, comme par exemple le stockage - et dans une moindre mesure le transport de drogues et de matières premières - sont généralement exécutées par une organisation criminelle elle-même, et principalement par des exécutants et des auxiliaires issus de la classe inférieure.^{92,93,94,95} Comme le suggère le terme "classe inférieure", de nombreux exécutants sont souvent des personnes socialement vulnérables ayant des problèmes d'argent ou, plus rarement, des travailleurs forcés.^{96,97} Parmi ces exécutants, il est possible de faire une distinction entre les auxiliaires fixes et les auxiliaires occasionnels : les auxiliaires fixes peuvent assumer plusieurs tâches au sein d'un réseau tandis que les auxiliaires occasionnels sont plutôt responsables d'une activité spécifique, comme la surveillance.⁹⁸ Les tâches qu'une organisation ne peut pas simplement remplir elle-même sont généralement externalisées.⁹⁹ C'est ainsi que se créent des réseaux regroupant des trafiquants de drogue, petits et grands, des propriétaires, des loueurs et des vendeurs de lieux où les drogues peuvent être produites, cachées et commercialisées, des fournisseurs, ainsi que des personnes et des entreprises spécialisées dans le conseil juridique, le courtage, l'aide financière et le transport.¹⁰⁰

Facilitators (facilitateurs)

Une autre catégorie de membres de réseaux criminels qui ne peut pas être directement attribuée à un niveau particulier est celle des facilitateurs. Il s'agit d'individus ou d'organisations qui se sont spécialisés dans une partie spécifique d'une activité illégale et qui peuvent fournir leurs services à différentes organisations criminelles.^{101,102,103} Ces services peuvent consister en de simples services ou en des personnes occupant des positions vitales et possédant des connaissances spécialisées de haut niveau, telles que des agents immobiliers, des agences de courtage et des propriétaires de biens immobiliers, des garagistes, des personnes ayant des connaissances

⁹¹ Kruisbergen et al., 2012

⁹² *Ibid.*

⁹³ Kruisbergen et al., 2019

⁹⁴ LIEC, 2019

⁹⁵ Spapens, 2017

⁹⁶ De Middelmeer et al., 2018

⁹⁷ Interviews 2 & 12

⁹⁸ De Middelmeer et al., 2018

⁹⁹ Kruisbergen et al., 2012

¹⁰⁰ Fijnaut & De Ruyver, 2008

¹⁰¹ De Middelmeer et al., 2018

¹⁰² Kruisbergen et al., 2012

¹⁰³ LIEC, 2019

nautiques, des experts financiers et juridiques, des propriétaires d'établissements de restauration, des employés des douanes ou des agents de sécurité.¹⁰⁴

Les acteurs dont les organisations criminelles font usage sont loin d'en être tous conscients.¹⁰⁵ Une certaine catégorie de prestataires de services peut toutefois être considérée avec certitude comme servant la clientèle criminelle de manière plus ou moins professionnelle : les "facilitateurs professionnels". Il s'agit par exemple de ceux qui sont responsables de la mise en place technique de plantations de cannabis,¹⁰⁶ mais aussi de ceux qui sont utilisés pour blanchir l'argent acquis par des criminels en aidant à la mise en place de structures de blanchiment d'argent, de comptabilité occulte ou d'investissement dans l'immobilier.¹⁰⁷ Mais les traducteurs peuvent également jouer un rôle vital - surtout dans les régions multilingues comme l'EMR - ; il s'agit souvent de personnes qui parlent les langues nécessaires, connaissent les lieux les plus appropriés et savent comment certaines choses doivent être faites.¹⁰⁸

2.4. Nationalités et groupes ethniques concernés

La nationalité d'un auteur n'a certainement qu'une valeur très limitée sur les caractéristiques des activités criminelles menées ou sur l'organisation criminelle dans son ensemble. Cela s'explique d'une part par le fait que la nationalité et le pays de naissance peuvent différer : par exemple, en 2019, 289 suspects liés au crime organisé de nationalité néerlandaise ont été enregistrés en Belgique, mais seuls 122 d'entre eux étaient effectivement nés aux Pays-Bas.¹⁰⁹ Il en va de même pour les Albanais de souche, qui appartiennent souvent à un grand nombre de nationalités différentes.¹¹⁰ D'autre part, la plupart des organisations criminelles sont très hétérogènes et comptent souvent des membres de deux à quatre nationalités différentes.^{111,112,113} Il convient donc de garder à l'esprit que les groupes auxquels il est fait référence en termes de nationalité sont tout au plus des groupes dominés par une nationalité.

Pays-Bas

Les clusters criminels actifs dans le Limbourg se composent le plus souvent de criminels d'origine néerlandaise, suivis par ceux d'origine turque, kurde, albanaise ou marocaine.¹¹⁴ Les groupes néerlandais autochtones sont depuis longtemps associés à l'initiative et à l'organisation de grandes plantations de cannabis et de laboratoires de drogue (également en Belgique et en

¹⁰⁴ *Ibid.*

¹⁰⁵ Kruisbergen et al., 2012

¹⁰⁶ De Middeleer et al., 2018

¹⁰⁷ Noordanus, 2020

¹⁰⁸ Interview 4

¹⁰⁹ Federale Politie, 2020

¹¹⁰ Federale Politie, 2019

¹¹¹ Europol, 2021

¹¹² Federale Politie, 2020

¹¹³ LKA NRW, 2020a

¹¹⁴ Interview 3

Allemagne), ainsi qu'à l'exécution de la production de drogue.^{115,116,117} Au cours des 10 à 20 dernières années, les marchés ont évolué, en particulier celui du cannabis, et d'autres acteurs ont pu s'étendre de plus en plus. Par exemple, des réseaux marocains et turcs se sont désormais établis dans la production de cannabis.

En ce qui concerne l'exécution, il s'agissait autrefois encore le plus souvent d'indépendants néerlandais, alors qu'on trouve aujourd'hui de plus en plus d'immigrés clandestins d'Europe de l'Est ou de Marocains.¹¹⁸ En outre, il semble que ce soient surtout les équipes de coupe professionnelles qui soient composées de personnes originaires de Bulgarie, de Roumanie, du Vietnam ou de Chine.¹¹⁹ Ces dernières sont surtout mises en relation avec des réseaux organisés vietnamiens ou chinois, qui ont une collaboration horizontale avec les réseaux dits hollandais.¹²⁰ Les délinquants, souvent mineurs, sont exploités, souvent sous la contrainte et la menace des membres de la famille, par ces criminels sous-jacents pour toutes sortes d'activités illégales, comme par exemple le transport de drogues.¹²¹ Mais on observe également des changements sur le marché de la production de drogues de synthèse. Par exemple, la présence de Mexicains qui semblent venir aux Pays-Bas pour apprendre aux habitants comment fabriquer du Crystal est une source d'inquiétude tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des Pays-Bas.^{122,123}

Belgique

En Belgique, outre les Belges, ce sont les Néerlandais, les Marocains et les Albanais qui sont le plus souvent associés au crime organisé lié à la drogue.¹²⁴ Ceux-ci présentent toutefois des profils criminels parfois nettement différents. Ainsi, contrairement à leur présence accrue dans le blanchiment d'argent, les Belges occupent rarement des fonctions élevées dans les organisations criminelles professionnelles.^{125,126}

Les Néerlandais, comme aux Pays-Bas même, sont associés aux formes les plus diverses de criminalité liée à la drogue, mais surtout en ce qui concerne les drogues de synthèse, la cocaïne et les plantations de cannabis. Ils jouent surtout le rôle d'organiseurs, bien que dans la province de Liège, ils agissent plutôt comme intermédiaires, peut-être en raison de la barrière de la langue.¹²⁷ De nombreux délinquants néerlandais vivent à deux pas de la frontière belgo-néerlandaise, et une étroite collaboration entre Belges et Néerlandais s'observe surtout sur les

¹¹⁵ Noordanus, 2020

¹¹⁶ De Middeleer et al., 2018

¹¹⁷ Spapens & Fijnaut, 2005

¹¹⁸ De Middeleer et al., 2018

¹¹⁹ *Ibid.*

¹²⁰ Noordanus, 2020

¹²¹ Interview 2

¹²² Noordanus, 2020

¹²³ Interviews 2 & 5

¹²⁴ Federale Politie, 2020

¹²⁵ De Middeleer et al., 2018

¹²⁶ Interview 1

¹²⁷ De Middeleer et al., 2018

marchés de la production de cannabis et de drogues de synthèse.^{128,129,130} Mais en Belgique aussi, le monopole néerlandais de l'organisation de la production de drogue semble diminuer, tandis que les groupes nord-africains et albanais deviennent plus indépendants.¹³¹

Les délinquants marocains apparaissent en Belgique surtout pour l'importation et l'exportation de cannabis ainsi que pour le trafic de cocaïne.¹³² Dans le Limbourg, ils apparaissent toutefois plus souvent comme dealers.¹³³ Par ailleurs, des acteurs d'origine marocaine, turque et néerlandaise, établis dans le Brabant septentrional ou le Limbourg aux Pays-Bas, sont souvent concernés par l'organisation et la gestion de la culture professionnelle de cannabis dans les provinces de Liège et du Limbourg.^{134,135}

Les Albanais ont un large profil criminel en Belgique, qui comprend non seulement l'implication dans le trafic de cocaïne et les plantations de cannabis, mais aussi l'immigration illégale et la traite des êtres humains, la production et le trafic illégaux d'armes, ainsi que la falsification de documents d'identité et de véhicules.¹³⁶ De plus, ils sont plus souvent considérés comme des financiers de plantations de cannabis au Limbourg, et plusieurs plantations peuvent souvent être liées à un seul personnage.¹³⁷

Comme aux Pays-Bas, la police évoque également la présence de ressortissants d'Asie du Sud-Est, comme les Vietnamiens, qui sont souvent des travailleurs forcés et des victimes du trafic d'êtres humains ou de l'exploitation. Ces derniers sont principalement employés comme gardes ou jardiniers dans les plantations de cannabis, mais aussi en partie dans la production de drogues synthétiques.¹³⁸

Eupen constitue une exception par rapport au reste de la Belgique et de l'EMR, tant en ce qui concerne les activités liées à la drogue qui s'y déroulent que la présence de groupes d'origines diverses. Avec des plantations de cannabis de différentes tailles comme seule manifestation de la criminalité organisée liée à la drogue, ce sont surtout des Néerlandais et des Allemands qui apparaissent, à parts à peu près égales, à côté d'un petit nombre d'auteurs belges.¹³⁹ Les auteurs allemands, souvent des personnages sociaux marginaux avec parfois des problèmes familiaux, contrastent avec les plantations dirigées depuis les Pays-Bas et gérées par des Néerlandais.¹⁴⁰

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ De Middeleer & De Ruyver, 2017

¹³⁰ Spapens, Kolthoff, & Stoll, 2016

¹³¹ De Middeleer et al., 2018

¹³² Federale Politie, 2020

¹³³ Interview 1

¹³⁴ De Middeleer et al., 2018

¹³⁵ Interview 6

¹³⁶ Federale Politie, 2020

¹³⁷ Interview 1

¹³⁸ Interviews 1 & 6

¹³⁹ Interview 12

¹⁴⁰ *Ibid.*

Allemagne

Dans l'ensemble du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, les auteurs les plus souvent associés à la criminalité organisée (liée à la drogue) sont d'origine allemande, turque*, libanaise*, syrienne*, italienne, albanaise ou néerlandaise.¹⁴¹ On observe également différents profils de criminalité dans ces groupes.

Dans environ la moitié des cas impliquant des suspects allemands, il s'agit de délits liés aux stupéfiants ; pour le reste, il s'agit surtout de délits violents et de délits liés à la vie économique.¹⁴² En outre, les suspects allemands comprennent surtout des groupes de rockers, mais aussi des suspects issus de l'immigration de deuxième ou de troisième génération.¹⁴³

Les suspects turcs sont plus souvent actifs dans la criminalité liée aux stupéfiants et à la propriété, mais moins dans la criminalité violente.¹⁴⁴ Ils sont moins présents sur le marché de la cocaïne, mais très présents dans le domaine du cannabis et des drogues de synthèse. En outre, ils dominent le marché de l'héroïne, comme aux Pays-Bas et en Belgique.¹⁴⁵

Les Libanais et les Syriens, et en partie les Afghans, ont un profil criminel similaire et commettent surtout des délits liés à la drogue, où ils commencent souvent à commettre des délits.¹⁴⁶

Les Italiens sont également souvent impliqués dans la criminalité liée aux stupéfiants, mais aussi dans la criminalité contre les biens.¹⁴⁷ Il s'agit souvent de personnes liées à la mafia italienne, en particulier à la 'Ndrangheta, qui est principalement associée au trafic de cocaïne et aux transferts de véhicules.¹⁴⁸

Dans l'ensemble de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, les Albanais posent des problèmes à la fois sur le marché de la cocaïne et des drogues de synthèse, et surtout dans la production de cannabis, mais semblent beaucoup plus réticents lorsqu'il s'agit d'héroïne.¹⁴⁹ Dans la région d'Aix-la-Chapelle, ils sont surtout associés au trafic de cocaïne.¹⁵⁰

Les Néerlandais sont presque exclusivement actifs dans le domaine des stupéfiants, mais aussi, de manière isolée, dans le trafic d'armes et la contrebande.¹⁵¹ Ils vivent en partie en Allemagne et jouent un rôle important dans le trafic de toutes sortes de drogues, et sont en outre toujours impliqués dans la production de drogues synthétiques dans de grands laboratoires.^{152,153}

Les groupes marocains sont moins présents dans la partie allemande de l'EMR, ainsi que dans l'ensemble de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, qu'en Belgique et aux Pays-Bas. Les enquêtes menées dans le cadre des communications Sky ECC et EnchroChat ont permis aux autorités de

* souvent regroupés sous le terme de criminalité de clan

¹⁴¹ LKA NRW, 2020a

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ Interview 9

¹⁴⁴ LKA NRW, 2020a

¹⁴⁵ Interview 9

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ LKA NRW, 2020a

¹⁴⁸ Interview 9

¹⁴⁹ *Ibid.*

¹⁵⁰ Interview 11

¹⁵¹ LKA NRW, 2020a

¹⁵² *Ibid.*

¹⁵³ Interview 9

poursuite pénale de mieux connaître ces groupes, qui semblent être principalement actifs dans le domaine du cannabis, mais aussi de la cocaïne.¹⁵⁴

2.5 Mécanismes de liaison internes

La confiance mutuelle joue un rôle indispensable au sein des organisations criminelles afin de maintenir la cohésion interne. D'une part, les relations sociales existantes peuvent être une source de confiance, mais d'autre part, de nouveaux partenaires peuvent également apporter de nouvelles opportunités commerciales.¹⁵⁵ Dans ce cas, l'expérience personnelle, l'expérience des autres et la réputation de certains groupes peuvent être déterminantes pour la création (ou non) de nouveaux partenariats.¹⁵⁶

De nombreux organisateurs, par exemple de plantations de cannabis, se connaissent depuis longtemps - entre cinq et vingt ans - et travaillent ensemble depuis longtemps. Les contacts initiaux ont souvent été établis par le biais de relations familiales, de la communauté ou d'un sous-groupe.¹⁵⁷ Les personnes âgées, en particulier, jouent souvent un rôle important en tant que lien entre les réseaux actifs dans différentes communautés ou différents pays.¹⁵⁸ De plus, Internet a grandement facilité le maintien des contacts entre les criminels au-delà des frontières nationales. En outre, il a également facilité l'établissement de relations criminelles et a permis à des personnes sans passé criminel d'entrer plus facilement en contact avec des personnes connues dans le milieu criminel, par exemple via des forums criminels sur Internet.¹⁵⁹

Les trois facteurs les plus courants de cohésion interne sont les relations d'amitié, la pratique commune d'activités criminelles et les liens familiaux.¹⁶⁰ Ces facteurs peuvent être séparés ou simultanés. Par exemple, les organisations néerlandaises, belges et marocaines impliquées dans l'importation de cocaïne entretiennent des contacts directs, tant familiaux que séparés, avec des fournisseurs d'Amérique du Sud.^{161,162,163} Dans les groupes allemands, les liens dépendent souvent d'un groupe de pairs particulier, par exemple sur la base de l'origine dans un certain quartier ou de l'appartenance à un certain milieu comme le commerce de nuit.¹⁶⁴ Mais on connaît aussi des structures familiales, qui ont été approfondies surtout par l'exécution du travail criminel commun.¹⁶⁵ La frontière entre les liens familiaux et les liens culturels peut également être floue, comme c'est le cas pour les clusters de caravaniers ou les membres de clans.^{166,167}

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ Noordanus, 2020

¹⁵⁶ *Ibid.*

¹⁵⁷ De Middeleer et al., 2018

¹⁵⁸ Noordanus, 2020

¹⁵⁹ Spapens et al., 2016

¹⁶⁰ Federale Politie, 2020

¹⁶¹ De Middeleer et al., 2018

¹⁶² Fijnaut & De Ruyver, 2008

¹⁶³ Interview 7

¹⁶⁴ Interview 9

¹⁶⁵ Interview 10

¹⁶⁶ *Ibid.*

¹⁶⁷ LKA NRW, 2020a

2.6 Phénomènes marquants

2.6.1 *Outlaw Motorcycle Gangs*

Les OMCG, également connus sous le nom de groupements de rock en Allemagne, sont des clubs internationaux qui ont des structures fixes aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne. On leur reproche surtout d'utiliser leurs groupements locaux à différents endroits pour faire leurs affaires internes, notamment le trafic et la contrebande de drogues.^{168,169}

D'un point de vue structurel, les clubs sont très hiérarchisés et chaque membre occupe une position spécifique, par exemple prospect ou membre. Cette structure offre une certaine sécurité : on dispose de son propre réseau, le risque de se faire escroquer est faible et il est facile de nouer de nouveaux contacts.¹⁷⁰ Tous les membres d'une association de rockers ne sont donc pas des criminels en soi ; souvent, ce sont surtout les têtes de réseau qui sont des criminels connus et astucieux, qui avaient déjà une place dans le crime organisé avant d'être membres.¹⁷¹ Il s'agit donc souvent de "grands criminels qui ont utilisé des gangs de motards comme couverture".¹⁷² Mais même pour devenir membre, il n'y a pas de mal à montrer que l'on n'est pas opposé à la violence.¹⁷³ Le niveau de criminalité peut varier d'un chapitre à l'autre ; il y en a des plus voyants et des plus discrets. Néanmoins, dans toutes les procédures menées par le Landeskriminalamt de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, par exemple, la drogue a toujours joué un rôle, même si les soupçons initiaux portaient sur d'autres faits.¹⁷⁴ De plus, des armes lourdes et des armures sont régulièrement trouvées lors des perquisitions, ce qui indique un recours important à la violence et une criminalité de grande valeur.¹⁷⁵

Bien qu'il y a quelques années encore, les OMCG représentaient un problème important et visible, ils sont aujourd'hui nettement moins visibles dans l'ensemble de l'EMR, même si des signaux concernant des réunions illégales et des conflits internes continuent d'être entendus et que le problème semble donc s'être déplacé vers la clandestinité.¹⁷⁶ D'une part, le renforcement de la procédure sous la forme d'interdictions de cothurnes, de ride-out et d'associations entières pourrait y avoir contribué.¹⁷⁷ L'interdiction de ride-out a notamment favorisé l'émergence de ce que l'on appelle les Brotherhoods, qui présentent une structure similaire à celle des OMCG, mais dont les membres n'ont plus besoin de motos pour y adhérer.¹⁷⁸

Comme l'implémentation des interdictions a surtout fait pression sur les rockeurs en Allemagne et aux Pays-Bas, le problème a été ressenti comme "poussé au-delà de la frontière", surtout en

¹⁶⁸ De Middelmeer et al., 2018

¹⁶⁹ Interviews 9 & 3

¹⁷⁰ Interview 7

¹⁷¹ *Ibid.*

¹⁷² Interview 2

¹⁷³ Interview 9

¹⁷⁴ *Ibid.*

¹⁷⁵ Interview 6

¹⁷⁶ Interviews 1, 3, 4, 6, 7, 9, & 11

¹⁷⁷ Interview 9

¹⁷⁸ Interviews 6 & 7

Belgique, et a parfois donné lieu à une impression d'explosion des clubhouses et des chapters, qui semblaient se consolider plus qu'ailleurs dans le pays, surtout dans le Limbourg et souvent à proximité de la frontière.¹⁷⁹ Cependant, des études récentes n'ont pas pu le prouver.¹⁸⁰

D'autre part, des évolutions au sein de la scène pourraient également être responsables de sa désintégration. La division entre old school et new school - où les rockeurs old school suivent une formation de trois ans avant de devenir membres à part entière d'un club donné, et où les membres new school ne sont plus soumis aux anciennes traditions et où le club auquel ils appartiennent n'a plus d'importance - a conduit à des querelles internes et peut-être à l'autodissolution de certains chapters.¹⁸¹ Cependant, il semble qu'il y ait encore des membres actifs dans l'EMR, même s'ils ne font plus partie de chapters locales.¹⁸²

2.6.2 Mafia italienne

En Europe occidentale, la mafia italienne est surtout associée au trafic de cocaïne.¹⁸³ Il existe à cet égard de nombreuses associations familiales, parmi lesquelles la 'Ndrangheta est dominante en termes de nombre de membres présumés.¹⁸⁴ C'est en outre l'un des plus grands groupes actifs dans la partie allemande de l'EMR.¹⁸⁵ En Allemagne, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie est le Land qui compte le plus de membres, mais ceux-ci sont également présents en Belgique et aux Pays-Bas. Ces structures se sont développées dès les années 50 et 60 grâce à l'industrie minière et à l'afflux de travailleurs immigrés qui en a résulté, et est également liée à la pratique de recrutement des entreprises de l'époque, qui ont ciblé la Calabre ou la Sicile.¹⁸⁶

Depuis 2002, la mafia n'a pratiquement pas commis de meurtres ouverts sur le sol néerlandais et il n'y a pratiquement pas d'indices d'extorsion ou de menaces;¹⁸⁷ et bien que l'on sache que des immigrés ou des réfugiés proches de la mafia aux Pays-Bas entretiennent également des contacts avec des groupes criminels néerlandais, ils semblent plutôt passer sous le radar aux Pays-Bas, ce qui a pour conséquence d'une part que l'on accorde plus d'attention à leurs activités en Belgique et en Allemagne, mais aussi que le sujet est globalement trop peu étudié.¹⁸⁸

¹⁷⁹ Interviews 4 & 6

¹⁸⁰ Geurtjens, 2022

¹⁸¹ Interviews 9 & 11

¹⁸² Interviews 11 & 13

¹⁸³ Interview 6

¹⁸⁴ Interview 9

¹⁸⁵ Interview 11

¹⁸⁶ Interviews 6 & 9

¹⁸⁷ Spapens, 2019

¹⁸⁸ Interviews 2 & 5

2.6.3 (Ethnie) Albanais

Bien que les groupes criminels albanais soient généralement connus pour leur polycriminalité et leur capacité d'adaptation rapide, et qu'ils soient souvent impliqués dans des affaires immobilières, la criminalité liée aux véhicules, la contrebande ou la traite des êtres humains, dans l'EMR, ils sont surtout impliqués dans la criminalité liée aux stupéfiants.^{189,190} Ils sont très spécialisés dans la production de cannabis. Ils sont particulièrement spécialisés dans la production de cannabis, qui est cultivé en masse et à un niveau élevé, surtout dans le Limbourg.^{191,192} Mais les liens avec le trafic de cocaïne ne sont pas rares non plus.¹⁹³ Il existe également des groupes qui s'occupent exclusivement du transport de drogue ou de cocaïne à travers l'Europe occidentale mais pour le compte de la 'Ndrangheta italienne par exemple, et non en tant que commerce en soi.¹⁹⁴

Les groupes albanais sont plus précisément des groupes albanophones : les Albanais de souche ont très souvent une nationalité différente de celle des Albanais.¹⁹⁵ On observe une division des groupes criminels en un groupe de tête et différents sous-groupes : le groupe de tête opère depuis Amsterdam et entretient également des contacts avec la mafia italienne, tandis que les sous-groupes opèrent dans différents pays.¹⁹⁶ Ces groupes criminels sont souvent appelés clans¹⁹⁷, et parfois aussi mafia ; il s'agit surtout de leur structure qui, bien que fortement organisée et hiérarchisée, n'est pas aussi hiérarchisée que celle des clans colombiens.¹⁹⁸ Le terme de clan englobe surtout la famille étendue - parfois aussi plusieurs familles.¹⁹⁹ Les relations familiales sont en effet un trait caractéristique : une personne est souvent au centre, suivie de ses frères, sœurs, beaux-frères, neveux ou nièces.²⁰⁰ En outre, il est souvent fait usage de personnes qui arrivent d'Albanie et qui sont employées dans les plantations de cannabis.²⁰¹ Ainsi, le noyau du groupe est constitué d'Albanais (de souche), mais à la périphérie, on fait également usage des qualités d'autres personnes, l'ethnicité ne jouant plus guère de rôle.²⁰² La plupart du temps, la tête du groupe est la personne qui réussit le mieux et qui gagne le plus d'argent, ce qui signifie que cela peut aussi changer rapidement ; la qualité d'une personne est donc importante pour sa position au sein d'un réseau.²⁰³ Mais la tête du groupe n'est pas la seule à pouvoir changer

¹⁸⁹ Federale Politie, 2019

¹⁹⁰ Interviews 2, 6, 8, & 12

¹⁹¹ Federale Politie, 2019

¹⁹² Interview 8

¹⁹³ Interviews 6, 7, 10, & 11

¹⁹⁴ Interview 9

¹⁹⁵ Federale Politie, 2019

¹⁹⁶ *Ibid.*

¹⁹⁷ Federale Politie, 2020

¹⁹⁸ Interviews 2 & 8

¹⁹⁹ Federale Politie, 2019

²⁰⁰ Interview 8

²⁰¹ *Ibid.*

²⁰² Interview 2

²⁰³ *Ibid.*

rapidement : en Albanie, il est possible de changer rapidement de nom ; de cette manière, les criminels peuvent facilement prendre une nouvelle identité et ne sont pas repérés par les systèmes.²⁰⁴

Les groupes criminels albanais ont la réputation d'utiliser plus de violence que les autres groupes,²⁰⁵ mais cette affirmation ne fait pas l'unanimité.^{206,207} Cependant, c'est surtout le sentiment d'honneur masculin qui joue un rôle, auquel est lié la possession d'armes et le courage de les utiliser. La possession d'armes fait partie intégrante du concept d'"honneur" dans la culture albanaise traditionnelle, et les armes ont encore aujourd'hui une valeur symbolique et culturelle.²⁰⁸

2.6.4 Clans et criminalité clanique

La criminalité clanique est un phénomène qui fait l'objet d'une grande attention en Allemagne depuis quelque temps. Bien qu'il ne soit pas encore défini de manière définitive, le terme de clan désigne généralement les membres de grandes familles d'origine turque et arabe, qui peuvent être à dominante turque, libanaise ou syrienne, bien qu'il soit possible que certains groupes soient également pris en compte malgré leur nationalité allemande.^{209,210} En dehors de l'Allemagne, le terme clan a également d'autres significations et se réfère principalement à des structures sociales anciennes qui décrivent une famille étendue ou parfois plusieurs familles, y compris les clans albanais de la région des Balkans.²¹¹ Aux Pays-Bas, les clans sont également souvent associés à des groupes marocains dont les structures familiales solides constituent également la caractéristique principale.²¹²

La criminalité clanique en Allemagne comprend toute une série de délits différents - y compris le crime organisé - entre autres des délits de violence et de brutalité, des délits contre la propriété et la drogue et des comportements frauduleux au sein de la branche des services.²¹³ Certes, la criminalité clanique est moins observable dans la région d'Aix-la-Chapelle et relativement peu dans la région de Düren,²¹⁴ mais certaines bandes jouent un rôle déterminant sur le marché de la drogue de Dortmund et font le commerce de cocaïne, d'héroïne et de cannabis en kilos.²¹⁵

En Allemagne, les clans d'origine arabe turque sont associés à des phénomènes particuliers, à savoir la justice parallèle et les juges de paix.²¹⁶ Ces derniers décrivent des mécanismes de sanction internes et des répressions en dehors de l'ordre juridique, qui visent souvent à régler les atteintes à l'honneur et à faire valoir les intérêts familiaux au sein et en dehors de la famille

²⁰⁴ Interview 3

²⁰⁵ Interviews 6, 10, & 12

²⁰⁶ Federale Politie, 2019

²⁰⁷ Interview 8

²⁰⁸ Federale Politie, 2019

²⁰⁹ LKA NRW, 2018a

²¹⁰ LKA NRW, 2018b

²¹¹ Federale Politie, 2019

²¹² Interview 10

²¹³ LKA NRW, 2018a

²¹⁴ Interview 11

²¹⁵ LKA NRW, 2020a

²¹⁶ LKA NRW, 2018a

clanique. Les chefs de famille ou les anciens du clan jouent alors le rôle de médiateurs, ce qui permet entre autres d'éviter la publicité et éventuellement d'empêcher les expulsions. En raison des données disponibles, il n'est pas encore possible de généraliser ces conclusions aux pays voisins et donc à l'EMR.

3. Quels sont les Modi operandi et les modèles de revenus des entrepreneurs criminels dans l'Euregio Meuse-Rhin ? Dans quelle mesure ces deux éléments sont-ils influencés par la frontière ?

3.1 Modus Operandi

3.1.1 Production

La production de cannabis et de drogues de synthèse nécessite généralement six étapes.²¹⁷ Avant de chercher un site approprié, il faut disposer d'argent pour construire le site de production. Si les personnes impliquées ne disposent pas elles-mêmes des moyens financiers nécessaires, il est possible de solliciter le soutien de financiers dans le cercle criminel. Une fois la question du financement réglée, vient la recherche du site, l'acquisition des moyens de production nécessaires (comme le matériel informatique) et des matières premières. Après la production proprement dite, il faut éliminer les déchets et répartir les recettes en quantités commerciales.

Lieux d'implantation

En ce qui concerne le choix des lieux de production, on peut constater des changements au cours des 15 dernières années, surtout en ce qui concerne la production de cannabis. Alors qu'auparavant, le cannabis était principalement cultivé dans des maisons d'habitation, aussi bien dans des quartiers défavorisés et des camps de caravanes que dans des villages et des zones résidentielles moyennes,^{218,219} on observe aujourd'hui un glissement vers d'autres types de bâtiments, y compris des locaux commerciaux, des étables et des zones de culture souterraines, ainsi que vers des appartements chers et de belles villas.^{220,221} L'environnement est ici déterminant pour le choix de la propriété. Si les plantations étaient autrefois relativement petites en raison de l'utilisation de maisons d'habitation,²²² la taille de la plantation dépend aujourd'hui des possibilités du terrain, et ce sont surtout les étables et les hangars qui offrent plus de surface de culture dans un contexte rural.²²³

La prospection du marché du logement est effectuée par des Néerlandais, tant aux Pays-Bas qu'en Belgique.²²⁴ Les cultivateurs de cannabis dépendent pour cela de l'approvisionnement de sites où les installations nécessaires - suffisamment d'électricité et d'eau courante - sont disponibles et où les activités requises ne sont pas trop voyantes.²²⁵ Dans le cas de la production

²¹⁷ Spapens & Fijnaut, 2005

²¹⁸ Fijnaut & De Ruyver, 2008

²¹⁹ Spapens & Fijnaut, 2005

²²⁰ De Middeleer et al., 2018

²²¹ Interviews 8 & 12

²²² Spapens & Fijnaut, 2005

²²³ De Middeleer et al., 2018

²²⁴ *Ibid.*

²²⁵ Spapens & Fijnaut, 2005

de drogues synthétiques, c'est surtout le processus de fabrication des comprimés qui est bruyant, c'est pourquoi un entrepôt dans un bâtiment commercial ou une grange est généralement un lieu plus approprié pour achever ce processus de production.^{226,227} Mais en général, certains lieux sont toujours pratiques, par exemple s'ils sont situés à proximité d'autoroutes ou même de petites routes, cachés dans la nature ou dans d'autres endroits isolés qui offrent un environnement clair.²²⁸

Il est important de garder à l'esprit que les criminels utilisent le principe de la diversification des risques tant pour la production de drogues de synthèse que pour celle de cannabis. Concrètement, cela signifie que le processus de production des drogues de synthèse est souvent fractionné et qu'il n'est plus possible de trouver une ligne de production complète, de la fabrication des précurseurs à la mise en comprimés, sur un seul site.^{229,230} Dans le cas de la production de cannabis, cela signifie que de petites plantations de sellettes à différents stades de culture sont souvent exploitées sur différents sites au lieu d'une grande plantation sur un seul site.^{231,232} C'est surtout dans ce cas que la fonction de la frontière devient évidente : les organisations criminelles cherchent des endroits où le risque de détection est le plus faible possible. Bien que la répartition dans différentes communes à l'intérieur d'un pays se soit également établie, c'est surtout la détection du travail de part et d'autre d'une frontière qui est rendue beaucoup plus difficile.^{233,234}

Hardware et matière première

L'équipement complet - y compris les lampes de culture, le terreau de culture, le matériel d'irrigation, les récipients en plastique, les systèmes d'aspiration et les boutures - ainsi que le savoir-faire pour les plantations de cannabis pouvaient encore être achetés légalement dans des "growshops" aux Pays-Bas il y a quelques années.²³⁵ Cependant, en mars 2015, un article de loi a été introduit aux Pays-Bas (article 11a de la loi sur l'opium), qui criminalise les actes préparatoires à la culture illégale de cannabis. Depuis lors, de nombreux "anciens" growshops ont dû s'adapter, par exemple en élargissant l'offre de vente d'articles agricoles et horticoles, en vendant de manière "souterraine" ou en ligne, et en déménageant en Belgique ou en Allemagne.^{236,237} Par conséquent, tous les accessoires sont encore relativement faciles à se procurer.

Les moyens de production nécessaires à la fabrication de drogues de synthèse comprennent, entre autres, des cuves de réaction, des chaudières, des congélateurs et des machines à comprimer, ainsi que des (précurseurs) et d'autres produits chimiques.²³⁸ Tous ces moyens de

²²⁶ Noordanus, 2020

²²⁷ Spapens & Fijnaut, 2005

²²⁸ Interviews 2, 6, 10, & 12

²²⁹ De Middeleer et al., 2018

²³⁰ Spapens & Fijnaut, 2005

²³¹ Noordanus, 2020

²³² Interview 12

²³³ De Middeleer et al., 2018

²³⁴ Interview 1

²³⁵ De Middeleer et al., 2018

²³⁶ *Ibid.*

²³⁷ Interview 3

²³⁸ Noordanus, 2020

production ne sont pas légaux et doivent donc être achetés dans le circuit criminel ; d'autres sont certes légaux, mais doivent être déclarés - l'acheteur doit donc prendre des mesures supplémentaires pour dissimuler son identité.²³⁹ Ainsi, les produits chimiques et les substances de base doivent être détournés du circuit économique légal, ce qui est souvent commandé à des intermédiaires sous prétexte d'une utilisation légale et livré par ceux-ci.²⁴⁰ La Belgique et l'Allemagne jouent toutes deux un rôle crucial à cet égard, tant pour l'achat que pour le transit et le stockage intermédiaire.^{241,242} Toutefois, certains produits chimiques sont devenus moins disponibles ces dernières années, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de laboratoires de conversion en raison de la nécessité d'élargir le processus de production.²⁴³

Production et élimination effectives des déchets

La professionnalisation de la production de cannabis, notamment grâce à l'utilisation de moyens techniques, a depuis longtemps pour conséquence que les pointes des plantes de cannabis sont de plus en plus grandes et que plusieurs pointes peuvent être cultivées.^{244,245} Cela signifie également que la coupe des têtes nécessite plus de travail. Étant donné qu'il est fait appel à une main-d'œuvre "bon marché" d'Europe de l'Est,^{246,247} mais aussi à des travailleurs forcés et à des victimes de la traite des êtres humains ou de l'exploitation²⁴⁸ le lien avec le trafic illégal de migrants est ici particulièrement évident, ce qui garantit la mise à disposition permanente de nouveau matériel humain. Une fois la production terminée, des "équipes de nettoyage" spéciales, envoyées par les organisateurs, sont chargées de démonter les plantations et de remettre le bâtiment en état.²⁴⁹ L'élimination des restes de la culture se fait probablement encore de manière relativement simple, la terre de culture et les restes de plantes étant distribués comme déchets de jardin ou simplement jetés dans la forêt.²⁵⁰

Le processus de fabrication des drogues de synthèse requiert un savoir-faire nécessaire, nettement plus limité que pour la culture du cannabis. Les laborantins, qui ont souvent des années d'expérience, viennent principalement des Pays-Bas et transmettent les recettes à des assistants et auxiliaires parfois inexpérimentés, qui les exécutent ensuite principalement.²⁵¹ Il semble ainsi que ces dernières années, des Belges aient été formés et employés par des organisations néerlandaises.²⁵² L'élimination des déchets issus de la production de drogues de

²³⁹ Spapens & Fijnaut, 2005

²⁴⁰ LKA NRW, 2020a

²⁴¹ De Middelmeer et al., 2018

²⁴² LKA NRW, 2020b

²⁴³ De Middelmeer et al., 2018

²⁴⁴ *Ibid.*

²⁴⁵ Noordanus, 2020

²⁴⁶ De Middelmeer et al., 2018

²⁴⁷ Interviews 3 & 8

²⁴⁸ Interview 6

²⁴⁹ Interview 12

²⁵⁰ Spapens & Fijnaut, 2005

²⁵¹ De Middelmeer et al., 2018

²⁵² *Ibid.*

synthèse, appelée dumping, a souvent lieu dans des régions proches de la frontière,^{253,254,255} tant en Allemagne et en Belgique qu'aux Pays-Bas, bien qu'il y ait également de plus en plus de cas dans la province de Liège.²⁵⁶ Il est souvent prouvé que les plusieurs tonnes de produits chimiques jetées sont des déchets provenant de laboratoires de drogue néerlandais.^{257,258} Le dépôt se fait en partie dans des bidons déchargés, des camionnettes abandonnées, mais aussi par élimination illégale dans des ruisseaux ou dans la terre.^{259,260} Comme les chances de détection augmentent avec la distance entre le lieu de dumping et le site de production, on peut aussi supposer que les laboratoires se trouvent également à proximité de la frontière.²⁶¹

3.1.2 Contrebande

De nombreux ouvrages traitent de la manière dont la cocaïne quitte les ports de Rotterdam et d'Anvers pour être introduite sur le marché européen.^{262,263,264} Cependant, comme ce processus est très spécifique et n'a pas grand-chose à voir avec l'EMR en tant que tel, nous nous contenterons ici de mentionner l'existence de ces textes, sans entrer dans les détails.

Une partie de la cocaïne importée est imprégnée dans les vêtements ou cachée sous forme de liquide lors des transports internationaux, même si c'est plus rare. Ces liquides peuvent être retransformés en cocaïne à l'aide de solvants dans des "laveries de cocaïne". Ces blanchisseries de cocaïne se trouvent partout aux Pays-Bas, mais on ne sait pas à quelle fréquence.²⁶⁵ Il y a quelques années, un tel laboratoire a été découvert entre autres à Sittard.²⁶⁶ En Belgique et en Allemagne, de tels sites n'ont pas encore été remarqués, mais dans le Limbourg belge, on a également trouvé quelques produits lavés.²⁶⁷

Comme une grande partie de la cocaïne importée en Belgique est acheminée vers les Pays-Bas, les intermédiaires belges achètent leurs kilos de cocaïne aux Pays-Bas, les coupent en Belgique et les exportent ensuite vers d'autres pays européens comme la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, la France ou la Slovaquie.²⁶⁸ Cependant, de plus en plus d'acheteurs étrangers viennent s'approvisionner en Belgique, ce qui indique que les réseaux en Belgique sont également en mesure de fournir de grandes quantités.²⁶⁹

²⁵³ *Ibid.*

²⁵⁴ LKA NRW, 2020b

²⁵⁵ Interviews 1, 2, & 4

²⁵⁶ Interview 13

²⁵⁷ BKA, 2019

²⁵⁸ Interviews 10 & 11

²⁵⁹ BKA, 2019

²⁶⁰ LKA NRW, 2020a

²⁶¹ De Middeleer et al., 2018

²⁶² *Ibid.*

²⁶³ Depuydt, Bové, & Segers, 05.12.2020

²⁶⁴ Fijnaut, 2019

²⁶⁵ Noordanus, 2020

²⁶⁶ Interview 8

²⁶⁷ Interviews 1 & 2

²⁶⁸ De Middeleer et al., 2018

²⁶⁹ *Ibid.*

Pour l'exportation de cocaïne et d'autres drogues des Pays-Bas vers la Belgique ou l'Allemagne, il n'est souvent pas nécessaire de procéder à des chargements de couverture et, s'ils sont utilisés, c'est plutôt parce que l'occasion s'est présentée.²⁷⁰ Dans l'EMR, les petits postes-frontières sont souvent utilisés à cet effet, c'est-à-dire ceux qui ne se trouvent pas sur l'autoroute.²⁷¹ Un autre véhicule ou un piéton peut être utilisé pour repérer à l'avance s'il y a des contrôles.²⁷² En revanche, pour les livraisons plus lointaines, par exemple en provenance ou à destination de la Turquie, un transport légal est souvent nécessaire ; les drogues peuvent alors être cachées dans le chargement ou dans le véhicule lui-même.²⁷³

3.1.3 Commerce

Au début du millénaire, la vente de drogues dans l'EMR s'effectuait principalement de trois manières: dans les coffee-shops néerlandais, dans des points de vente fixes illégaux ou sous forme de commerce ambulants.²⁷⁴ Dans les coffee-shops, les drogues douces sont toujours tolérées, mais depuis l'introduction du critère I, la vente est limitée aux clients résidant localement. Bien que cette réglementation ait mis à la porte des milliers de touristes de la drogue, une grande partie de ces touristes s'approvisionnent encore aux Pays-Bas, car tous les coffee-shops n'utilisent pas le critère I.^{275,276} Une petite partie dépend toutefois aussi depuis lors de revendeurs en Belgique.²⁷⁷

Au début des années 2000, les *dealpanden* (bâtiments de deal) représentaient encore une grande partie des points de vente fixes aux Pays-Bas.²⁷⁸ Leur réduction s'est probablement faite progressivement par l'adaptation du modus operandi des trafiquants de drogue : les drogues étaient vendues en plus petites portions et en dehors des lieux publics, et des coursiers spéciaux, appelés *drugrunners*, faisaient parfois passer les drogues par la frontière.²⁷⁹ Aujourd'hui, le commerce de détail se fait principalement dans la rue,²⁸⁰ et les *dealpanden* n'ont peut-être plus qu'une fonction de point de collecte. Cependant, il existe encore des points de vente fixes illégaux sous la forme de certaines habitations ou d'établissements de restauration (également en dehors des Pays-Bas) qui sont utilisés comme couverture pour toutes sortes d'activités criminelles, comme le trafic de stupéfiants, comme lieu de rencontre pour les criminels, comme entrepôt de drogue, pour le blanchiment d'argent, la fraude à l'assurance ou l'hébergement de réfugiés.²⁸¹ Le commerce ambulants a également évolué au fil des ans. En 2005, il consistait entre autres à suivre des itinéraires fixes connus des consommateurs ou à se mettre d'accord avec les clients sur les parkings ou le long des autoroutes ; à Liège et Tongres, on connaissait aussi des livraisons

²⁷⁰ Interview 9

²⁷¹ Interview 11

²⁷² *Ibid.*

²⁷³ Interview 9

²⁷⁴ Spapens & Fijnaut, 2005

²⁷⁵ De Middeleer et al., 2018

²⁷⁶ Interview 12

²⁷⁷ De Middeleer et al., 2018

²⁷⁸ Spapens & Fijnaut, 2005

²⁷⁹ Fijnaut & De Ruyver, 2008

²⁸⁰ De Middeleer et al., 2018

²⁸¹ Politie.nl, 02.10.2020

de taxis depuis les Pays-Bas à des clients belges.²⁸² Aujourd'hui, de nombreuses autres formes de commerce ambulante sont connues, comme la commande via des centres d'appel, où les drogues peuvent être commandées simplement via un smartphone.²⁸³ La plupart de ces centres d'appel sont entre les mains d'organisations néerlandaises - bien que l'on connaisse également des centres d'appel opérant depuis l'Albanie - et ont repris le rôle des anciens *dealpanden*.²⁸⁴ Les "drug runners", qui recrutaient autrefois des personnes et les amenaient aux *dealpanden*, livrent désormais le produit au client en tant que coursier ou traversent la frontière avec une petite quantité de drogue et y travaillent en tant que commerçants ou approvisionnent les consommateurs locaux devenus dealers pour récupérer le produit auprès d'eux à la fin de la journée.²⁸⁵ Pour dissimuler le fait qu'il s'agit d'une livraison de drogue, les coursiers peuvent par exemple se faire passer pour des employés de services de livraison réguliers.

3.1.4 Utilisation des facilitateurs

Un certain nombre de prestataires de services professionnels sont souvent sollicités pour la création et l'entretien de plantations de cannabis. Il s'agit par exemple des personnes responsables de la mise en place technique de la plantation et rompues à cet exercice, ce qui explique qu'elles soient souvent utilisées pour la mise en place de plusieurs plantations sur plusieurs sites et par différentes organisations criminelles.²⁸⁶ Il n'est pas rare non plus de trouver des électriciens spécialisés, utilisés pour manipuler les compteurs électriques, ou des artisans qui aménagent des bâtiments pour la production.²⁸⁷ Mais il existe aussi des services de paiement spéciaux pour les personnes disposant de beaucoup d'argent liquide, afin de le convertir en monnaie scripturale.²⁸⁸ Pour la récolte, on fait appel à des groupes de triage professionnels, qui sont amenés dans une camionnette obscurcie depuis la zone frontalière jusqu'aux plantations et qui sont également souvent au service de différentes organisations.²⁸⁹

Dans la production de drogues de synthèse, les facilitateurs sont surtout sollicités pour la production de matériel spécifique, comme les récipients sous pression, qui contiennent souvent une sorte de signature du prestataire de services.²⁹⁰

Dans le cas du trafic de cocaïne, ce sont surtout les employés des entreprises de conteneurs, les chauffeurs de camion et les douaniers qui sont indispensables pour accéder au contenu des conteneurs.²⁹¹ Mais les bateliers frigorifiques, responsables de la connexion et de l'entretien des conteneurs frigorifiques, peuvent également constituer des opportunités pour les organisations criminelles, car ils se déplacent discrètement sur les quais, bien qu'ils ne fassent pas partie des travailleurs portuaires reconnus.²⁹² Les conteneurs frigorifiques sont surtout intéressants pour

²⁸² Spapens & Fijnaut, 2005

²⁸³ De Middeleer et al., 2018

²⁸⁴ *Ibid.*

²⁸⁵ *Ibid.*

²⁸⁶ Interview 12

²⁸⁷ Noordanus, 2020

²⁸⁸ Interview 8

²⁸⁹ De Middeleer et al., 2018

²⁹⁰ *Ibid.*

²⁹¹ Fijnaut, 2019

²⁹² Depuydt et al., 05.12.2020

les trafiquants de drogue parce qu'ils possèdent une couche isolante dans laquelle les drogues peuvent être cachées.

3.1.5 Affectation des entreprises légitimes et des personnes

Il n'est pas surprenant que les principaux métiers exploités pour la contrebande et le trafic de stupéfiants semblent être ancrés dans l'industrie du transport. D'une part, les transporteurs sont un élément important du transport de drogue et non seulement les chauffeurs, les transporteurs eux-mêmes peuvent faire partie du cercle des criminels.²⁹³ Mais la mise à disposition de véhicules, par exemple par l'utilisation (transfrontalière) de voitures de location ou la coopération entre garages et commerces automobiles, offre également des possibilités de faire sortir du pays aussi bien des drogues que des biens.^{294,295} Même en dehors de la branche automobile, on a recours, par exemple, pour l'importation de cocaïne, à des entreprises dites triple A, qui sont en fait réputées pour être extrêmement fiables. Mais c'est aussi ce qui attire les criminels : ces entreprises ne sont pas contrôlées en raison de leur fiabilité, ce qui permet aux criminels de réceptionner plus facilement leurs marchandises illégales.²⁹⁶ Par ailleurs, le secteur agricole est souvent utilisé pour installer des laboratoires dans des granges. Cela peut être particulièrement intéressant en période de crise économique, car les propriétaires ont ainsi plus de chances de gagner quelque chose.²⁹⁷

3.2 Méthodes de camouflage

Pour protéger efficacement les activités criminelles, il faut recourir à diverses techniques de camouflage et stratégies de contraste afin d'échapper à la fois au contrôle social et à la surveillance de la police et des gardes-frontières.²⁹⁸ Parmi les techniques de camouflage, on trouve des dispositions prises pour garder secrets les activités, les identités et les communications.²⁹⁹ Il s'agit par exemple de l'utilisation de lieux protégés ou d'un environnement anonyme;^{300,301} de la dissimulation et de l'anonymisation des flux financiers criminels;³⁰² de l'utilisation de fausses identités^{303,304} ou de montages complexes d'entreprises pour dissimuler des personnes physiques;³⁰⁵ de l'utilisation d'hommes de paille pour louer des appartements ou

²⁹³ Interview 9

²⁹⁴ De Middelmeer et al., 2018

²⁹⁵ Interviews 2,7, & 8

²⁹⁶ Interview 3

²⁹⁷ Interview 2

²⁹⁸ Lam, Wal, & Kop, 2018

²⁹⁹ Federale Politie, 2020

³⁰⁰ Kruisbergen et al., 2012

³⁰¹ Kruisbergen et al., 2019

³⁰² Noordanus, 2020

³⁰³ Kruisbergen et al., 2012

³⁰⁴ Spapens, 2019

³⁰⁵ Noordanus, 2020

des locaux commerciaux complets,^{306,307} ou de l'utilisation de technologies cryptées ou de lieux de rencontre spécifiques au sein du cercle criminel.³⁰⁸

Mais ce sont surtout les stratégies de contraste, comme le recours à la violence, à l'intimidation et à l'influence, qui peuvent avoir des conséquences importantes pour les personnes non impliquées. Celles-ci sont examinées en détail ci-dessous.

3.2.1 Violence et intimidation

Pour fonctionner en tant qu'organisation criminelle, une forte cohésion sociale et un code de silence vis-à-vis du monde extérieur sont extrêmement importants comme moyen de se protéger.^{309,310} D'une part, l'assistance financière aux complices peut contribuer à maintenir cette cohésion et ce silence.³¹¹ D'autre part, la violence peut également être utilisée pour régler des conflits ou pour maintenir des individus dans le rang.³¹² Selon l'avis unanime des experts interrogés, la violence exercée par les criminels de la drogue dans l'EMR est principalement une violence interne, utilisée soit au sein d'une organisation criminelle, soit entre organisations concurrentes.³¹³ La violence envers les personnes extérieures est rare et, lorsqu'elle se produit, elle est généralement involontaire.

Il n'y a toutefois pas de consensus sur la question de savoir si le milieu de la drogue au sein de l'EMR est devenu globalement plus violent. Alors qu'il semble qu'en Belgique et en Allemagne surtout, aucun changement ne soit perceptible dans l'intensité de la violence, aux Pays-Bas, la tendance est plutôt à la hausse et le seuil d'inhibition pour le recours à la violence est perçu comme ayant baissé.³¹⁴ En effet, aux Pays-Bas, à partir de 2010, le milieu criminel est devenu plus brutal en raison des menaces proférées par les administrateurs et les procureurs locaux.³¹⁵ Jusqu'à présent, aucune observation similaire n'a pu être faite en Belgique et en Allemagne, bien que des cas isolés de tentatives d'intimidation en dessous du seuil punissable à l'encontre de la police, de l'administration et du ministère public soient connus.³¹⁶

Une solide réputation de violence est indispensable pour les criminels qui investissent dans de grands projets internationaux.³¹⁷ Ainsi, ce sont surtout certains groupes comme les OMCG, les habitants de caravanes, les groupes albanais ou les clans qui sont associés à la

³⁰⁶ *Ibid.*

³⁰⁷ Interview 11

³⁰⁸ Interview 9

³⁰⁹ Kruisbergen et al., 2012

³¹⁰ Kruisbergen et al., 2019

³¹¹ *Ibid.*

³¹² Kruisbergen et al., 2012

³¹³ Interviews 1, 3, 6, 9, 10, 11, 12, & 13

³¹⁴ Interviews 2 & 5

³¹⁵ De Middelmeer et al., 2018

³¹⁶ Interviews 6, 9, & 10

³¹⁷ Noordanus, 2020

violence.^{318,319,320,321,322,323,324} Néanmoins, le marché de la drogue sur lequel les criminels évoluent peut également avoir une influence sur la probabilité de recours à la violence. Dans le sud des Pays-Bas, les conflits sont souvent liés aux drogues de synthèse et au cannabis.³²⁵ Sur le marché du cannabis, il existe une forte violence sous la forme de ce que l'on appelle les *ripdeals*, mais aussi une contrainte interne étendue - y compris l'exploitation criminelle.^{326,327} Il en va de même dans le Limbourg, du côté belge : bien que les *ripdeals* soient rares, ils sont alors généralement violents.³²⁸ En outre, on connaît aussi des cas d'intimidation et de menaces à l'encontre d'agriculteurs ou de propriétaires d'étables vides afin qu'ils puissent les utiliser comme lieux de production.³²⁹ Néanmoins, il semble y avoir moins de violence publique sur le marché du cannabis que sur les marchés des drogues de synthèse et de la cocaïne.³³⁰ Ce dernier, en particulier, est connu pour être particulièrement sensible aux conflits et à la violence, car de gros envois peuvent être perdus lors de transports internationaux,^{331,332} et le nombre de crimes violents sur le marché de la cocaïne augmente, en particulier depuis 2012, même si ce n'est pas perceptible dans l'EMR.³³³

3.2.2 Corruption et trafic d'influence

Les cibles des tentatives de corruption sont principalement les fonctionnaires et les personnes qui occupent une position professionnelle dans le monde supérieur ou qui possèdent des connaissances, des compétences ou des pouvoirs d'une grande valeur pour les organisations criminelles.³³⁴ Ces personnes sont par exemple plus souvent des employés des services répressifs,^{335,336} et des cas de policiers, mais aussi d'avocats, par le biais desquels on peut avoir accès à des dossiers ou à des informations provenant de bases de données, sont connus dans les trois pays de l'EMR.³³⁷ Mais la divulgation de secrets ne se limite pas aux fonctionnaires de la justice ou aux avocats ; les agents des douanes, les employés des services de l'ordre ou de l'enregistrement ou les personnes travaillant au parquet ou au tribunal peuvent également avoir

³¹⁸ Der Westen, 09.04.2019

³¹⁹ Spilcker, 30.03.2019

³²⁰ LKA NRW, 2016a

³²¹ LKA NRW, 2018a

³²² Radio Erft, 29.03.2019

³²³ Spapens et al., 2016

³²⁴ van Laar et al., 2020

³²⁵ *Ibid.*

³²⁶ LIEC, 2019

³²⁷ Interview 3

³²⁸ Interview 1

³²⁹ Interview 6

³³⁰ LIEC, 2019

³³¹ Noordanus, 2020

³³² Interview 1

³³³ De Middeleer et al., 2018

³³⁴ Kruisbergen et al., 2012

³³⁵ Kruisbergen et al., 2019

³³⁶ Noordanus, 2020

³³⁷ Interviews 1, 6, & 10

accès à des informations précieuses.³³⁸ Pourtant, la corruption semble actuellement attirer davantage l'attention aux Pays-Bas qu'en Belgique et en Allemagne.³³⁹ Il n'est toutefois pas possible de dire si la corruption est plus fréquente pour ce groupe de personnes, mais certains facteurs, comme le renforcement des contrôles dans les plateformes logistiques et l'automatisation des processus de travail, peuvent avoir augmenté la pression de la corruption sur les douanes et la police.³⁴⁰

En ce qui concerne les différents marchés de la drogue, le marché de la cocaïne semble être particulièrement vulnérable à la corruption, et beaucoup de temps et de ressources sont consacrés à l'accès aux zones sécurisées des principaux ports et aéroports par le biais d'agents recrutés pour le transport de la drogue.^{341,342,343,344} Cela peut être interprété comme un changement de mode opératoire.

Les efforts déployés par divers partenaires publics et privés pour contenir ou prévenir le crime organisé dans les ports ont influencé et, à certains égards, compliqué la logistique des activités criminelles. Le milieu criminel semble donc être arrivé à la conclusion que, contrairement au passé, les efforts ne devraient pas viser principalement à contourner le gouvernement. Il peut également être extrêmement utile d'approcher et parfois même de confronter le gouvernement, et dans ce cas les forces de l'ordre.³⁴⁵

3.2.3 Transfert d'activités au-delà de la frontière

On sait depuis longtemps que le fait de commettre des crimes transfrontaliers est un choix délibéré, car les frontières nationales offrent des possibilités importantes de protéger les activités illégales.^{346,347} Des juridictions différentes impliquent des différences de pouvoirs, de ressources et de priorités (politiques), ce qui explique pourquoi les frontières protègent à la fois les utilisateurs, les commerçants et les producteurs des mesures transfrontalières efficaces prises par les gouvernements respectifs.³⁴⁸ La conscience de la faiblesse relative des autorités dans les zones frontalières a pour conséquence que les criminels s'y installent et répartissent les processus logistiques de leurs activités illégales dans différents pays.³⁴⁹ Par exemple, les laboratoires de drogues de synthèse sont régulièrement déplacés d'un côté à l'autre de la frontière, et les membres de ces groupes sont généralement dispersés dans la zone frontalière en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne.^{350,351}

³³⁸ Interview 10

³³⁹ Interview 5

³⁴⁰ Kruisbergen et al., 2019

³⁴¹ Fijnaut, 2019

³⁴² LIEC, 2019

³⁴³ Noordanus, 2020

³⁴⁴ Spapens, 2019

³⁴⁵ Nelen & Kolthoff, 2017

³⁴⁶ Fijnaut & De Ruyver, 2008

³⁴⁷ Spapens & Fijnaut, 2005

³⁴⁸ Fijnaut & De Ruyver, 2008

³⁴⁹ *Ibid.*

³⁵⁰ Spapens et al., 2016

³⁵¹ Interviews 3 & 7

Il est toutefois frappant de constater que les délinquants qui se rendent compte qu'ils sont activement surveillés par la police poursuivent souvent leurs activités et que l'adaptation du mode opératoire n'est visible que dans certains cas, tandis que la fuite ou la cessation des activités criminelles est encore plus rare.³⁵² Toutefois, des adaptations du modus operandi sont observables dans le cas de mesures prises par un seul pays, comme le montre l'exemple des fournisseurs néerlandais qui ont commencé à approvisionner les dealers en cannabis et autres stupéfiants sur les lieux de résidence des touristes de la drogue, après que l'arrêt de l'admission des clients étrangers dans les coffee-shops a entraîné une baisse du tourisme de la drogue dure.³⁵³

En ce qui concerne le blanchiment d'argent, les frontières semblent également être plus une aide qu'un obstacle. Il semble facile de transférer de grosses sommes d'argent à l'étranger et la génération actuelle de criminels qui gagnent de l'argent semble passer beaucoup de temps à l'étranger, mais même la classe moyenne criminelle possède tellement d'argent que ses membres se constituent (ou veulent se constituer) un patrimoine à l'étranger.³⁵⁴ En particulier, dans certains groupes criminels ethniques, une grande partie de l'argent du crime retourne dans le pays d'origine et est investi, entre autres, dans l'immobilier.³⁵⁵

3.3 Concurrence et coopération entre différents groupes

La concurrence entre différentes organisations est généralement associée à des groupes spécifiques, par exemple au sein du milieu du rock (entre clubs rivaux), ou entre groupes ethniques.^{356,357} En outre, le nombre croissant de règlements de comptes dans le milieu anversois indique une augmentation entre les organisations criminelles belges et néerlandaises sur le marché de la cocaïne.³⁵⁸

Néanmoins, des études montrent que les groupes criminels, en particulier les OMCG, qui opéraient auparavant de manière isolée, disposent désormais de leur propre expertise, ce qui fait que les groupes criminels peuvent avoir davantage besoin les uns des autres et que la coopération augmente finalement.³⁵⁹ En fin de compte, la coopération criminelle n'est pas seulement une question de fiabilité ou d'intégrité, mais aussi de capacité, d'où l'établissement de nouvelles relations qui offrent de nouvelles opportunités commerciales.³⁶⁰ Pour les groupes étrangers en particulier, il est généralement plus lucratif de chercher à coopérer plutôt que d'entrer en concurrence avec des groupes locaux pour des territoires ou des marchés, comme le

³⁵² Kruisbergen et al., 2019

³⁵³ Spapens et al., 2016

³⁵⁴ Unger et al., 2018

³⁵⁵ Interviews 10 & 11

³⁵⁶ Spilcker, 30.03.2019

³⁵⁷ Interview 10

³⁵⁸ De Middelmeer et al., 2018

³⁵⁹ Interviews 6 & 10

³⁶⁰ Kruisbergen et al., 2019

montre l'exemple de la production de drogues synthétiques dans la région frontalière entre les Pays-Bas et la Belgique depuis le début des années 1990.³⁶¹

3.4 Phénomènes marquants : marchés de la drogue en ligne et envoi postal de stupéfiants

Avec l'aide d'Internet, on a aujourd'hui toutes les possibilités de se procurer des stupéfiants, mais aussi d'obtenir des évaluations, des recommandations et des contacts pour se lancer dans ce domaine - on peut même trouver en ligne des instructions pour fabriquer des drogues. Il en résulte des opportunités d'acquérir des connaissances et de les exploiter économiquement. En outre, des personnes qui n'auraient jamais pensé auparavant à commettre ce type de délit entrent aujourd'hui en contact avec la drogue et le trafic de drogue. Il en résulte un type de délinquant qui ne correspond pas au dealer classique, qui a grandi dans le milieu ou dans des structures criminelles, ou qui a des contacts avec d'autres criminels.³⁶² Les trafiquants de drogue en ligne sont considérés comme ayant une formation disproportionnée et ont souvent un lien avec l'informatique, leur image de soi est plutôt celle d'un homme d'affaires que celle d'un criminel.^{363,364} Les délinquants ne sont pas toujours des individus isolés, il existe aussi des petits groupes et des grandes bandes organisées qui ont des structures d'exploitation permettant de louer des appartements dans lesquels des kilogrammes ou des tonnes de drogue sont emballés et envoyés par la poste dans tous les pays.³⁶⁵

Les marchés de la drogue en ligne se trouvent à la fois sur ce que l'on appelle le "Surface Web" et le "Dark Web". Cependant, bien que le commerce de drogues en ligne soit en augmentation, il semble limité par rapport au commerce traditionnel hors ligne.³⁶⁶ Ainsi, les cryptos marchés ont connu une forte croissance ces dernières années, mais pas une explosion.³⁶⁷ Néanmoins, ce n'est pas un motif de soulagement, car la quantité de drogues pouvant être échangée en ligne a énormément augmenté grâce à Internet. Alors qu'auparavant un dealer de rue pouvait vendre environ 20 à 50 grammes de drogue par jour, Internet permet aujourd'hui de réaliser facilement des chiffres d'affaires de plusieurs dizaines de kilos par jour et par groupe de délinquants.³⁶⁸ Rien qu'en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, les cas d'envois postaux découverts ont doublé en l'espace d'un an,³⁶⁹ et la pandémie de Corona a probablement encore déplacé le trafic de stupéfiants de la rue vers Internet.³⁷⁰ Le commerce en ligne de drogues de synthèse prend justement de plus en plus d'importance, surtout parce que les drogues fabriquées sont principalement produites pour le marché international.³⁷¹ Ainsi, ce sont surtout les amphétamines et l'ecstasy qui représentent

³⁶¹ Spapens, 2019

³⁶² Interview 10

³⁶³ LKA NRW, 2017

³⁶⁴ Interview 10

³⁶⁵ *Ibid.*

³⁶⁶ Noordanus, 2020

³⁶⁷ Kruithof, Aldridge, Décarry-Hétu, Sim, Dujso, & Hoorens, 2016

³⁶⁸ Interview 10

³⁶⁹ LKA NRW, 2019

³⁷⁰ Interview 10

³⁷¹ De Middelmeer et al., 2018

environ la moitié du contenu des envois postaux découverts en Allemagne, suivis par le cannabis et la cocaïne.³⁷² En outre, un point particulièrement préoccupant à cet égard est la puissance élevée des substances actives des drogues achetées en ligne, qui présentent souvent une puissance de substances actives nettement plus élevée que les stupéfiants que l'on obtient habituellement dans la rue.³⁷³ Des produits et des services d'aide à la production, à l'approvisionnement ou à l'utilisation de drogues sont également disponibles en ligne, mais leurs revenus sont faibles par rapport au trafic de drogues en ligne proprement dit.³⁷⁴

Les colis de drogue en provenance des Pays-Bas ayant entre-temps été repérés par les douanes et la police à l'étranger, cela a entraîné des contrôles plus stricts dans différents pays, et les criminels néerlandais actifs dans le domaine de la drogue envoient donc désormais leurs colis depuis les pays voisins, la Belgique et l'Allemagne.^{375,376,377,378} Les principaux avantages pour les délinquants de l'envoi de drogues par la poste sont à la fois l'anonymat et le faible risque de saisie des drogues, ce qui est encore réduit par l'envoi depuis différents pays.³⁷⁹ Le nombre de contrôles du flux de lettres et de colis au niveau mondial est très limité par rapport à la taille totale du flux de lettres et de colis.³⁸⁰

En Allemagne, différents modes opératoires sont connus en ce qui concerne l'envoi postal des envois de drogue. Ainsi, d'une part, ce sont souvent des délinquants néerlandais qui prennent des commandes aux Pays-Bas et traversent la frontière avec de nombreuses enveloppes pour remplir les boîtes aux lettres.³⁸¹ Ce sont surtout les régions frontalières de Kleve et Heinsberg qui sont concernées. En règle générale, les délinquants utilisent volontiers les bureaux de poste ruraux, car le risque d'être découvert y est plus faible que dans les grandes villes, car il faut généralement quelques minutes avant que les boîtes aux lettres soient remplies. D'autre part, il y a aussi des criminels allemands qui se chargent de la contrebande d'importation et qui récupèrent des drogues de l'ordre du kilo, les emballent et les envoient dans le monde entier pour le compte de criminels néerlandais.³⁸² Dans certaines grandes villes de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, il existe aussi des "appartements bunkers" avec des opérateurs néerlandais.³⁸³ Le fait d'utiliser abusivement des adresses d'entreprises ou de particuliers comme expéditeurs fictifs, ainsi que l'emballage neutre des conteneurs de drogue, généralement scellés sous vide, sont également typiques de l'envoi de drogues par la poste - bien que parfois aucun expéditeur ne soit utilisé, ce qui peut être considéré comme une adaptation du *modus operandi*.^{384,385}

³⁷² Interview 10

³⁷³ LKA NRW, 2016b

³⁷⁴ Kruithof et al., 2016

³⁷⁵ De Middeleer et al., 2018

³⁷⁶ Noordanus, 2020

³⁷⁷ LIEC, 2019

³⁷⁸ Interviews 2 & 10

³⁷⁹ Noordanus, 2020

³⁸⁰ *Ibid.*

³⁸¹ Interview 10

³⁸² *Ibid.*

³⁸³ *Ibid.*

³⁸⁴ LKA NRW, 2016b

³⁸⁵ Interview 10

4. Conclusion et réflexion

Six questions étaient au cœur de cette recherche. Ces questions concernaient les principaux développements des marchés de la drogue dans l'EMR (les questions " quoi " et " où "), les réseaux criminels impliqués (la question " qui ") et leurs modèles d'affaires et de revenus ainsi que les processus logistiques (les questions " comment " et " combien "). Outre ce phénomène, l'étude s'est également penchée sur la coopération transfrontalière dans l'EMR et les principaux défis qui se posent dans ce domaine. Les principaux résultats de l'étude sont présentés ci-dessous et accompagnés d'une courte réflexion.

4.1 Nature et portée

La première conclusion que l'on peut tirer du matériel de recherche de ce projet est que, depuis l'analyse criminelle de Fijnaut et Spapens dans l'EMR en 2005, l'industrie de la drogue dans cette région a pris des formes encore plus alarmantes que ce qui était déjà le cas à l'époque. Bien que les estimations de taille soient difficiles pour un certain nombre de raisons, et qu'il soit difficile de quantifier le problème de la drogue, tout porte à croire que le volume de trois des marchés étudiés (cannabis, drogues de synthèse et cocaïne) a augmenté de manière significative au cours des 15 dernières années. L'EMR reste une plaque tournante importante pour la production de cannabis et de drogues synthétiques en Europe. La frontière joue un rôle important pour l'ensemble du processus commercial : le développement et l'approvisionnement en matières premières, la production des médicaments et l'élimination des déchets produits après la production. Les réseaux criminels abusent également des frontières nationales de manière ciblée, déplaçant certaines activités d'un pays à l'autre lorsque le terrain est trop chaud pour eux dans le premier pays. Mais outre la délocalisation, les recherches révèlent également des signes de prolifération. En particulier dans le cas de la production synthétique, il semble qu'il y ait une marée noire aux Pays-Bas, du sud à l'est et au nord du pays. Il n'y a aucune raison de penser que cette évolution s'arrêtera à la frontière orientale des Pays-Bas. Au contraire, plusieurs laboratoires de drogues ont déjà été découverts et démantelés en Basse-Saxe et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (RNW). Cette évolution doit être suivie de près.

Plus encore que par le passé, les ports maritimes d'Anvers et de Rotterdam apparaissent comme des portes importantes pour l'importation de cocaïne à grande échelle en Europe. Cela ressort notamment des quantités toujours plus importantes de cocaïne qui peuvent être interceptées dans ces ports, alors que le prix du marché de la drogue n'est pas particulièrement affecté. Le renforcement des mesures de sécurité dans ces ports et les barrières mises en place pour empêcher l'utilisation abusive des installations portuaires - sous la forme de partenariats public-privé, par exemple - ont également eu pour conséquence que les criminels se sont tournés vers des ports voisins plus petits pour débarquer leurs marchandises. L'EMR revêt une importance particulière dans le transit de la cocaïne vers l'arrière-pays en tant que plaque tournante du trafic.

Le développement de nouvelles infrastructures (telles que les nouveaux canaux et les liaisons ferroviaires entre les ports maritimes et l'arrière-pays) doit tenir compte de la possibilité que les criminels utilisent ou abusent également de ces structures d'opportunités logistiques.

4.2 Réseaux criminels

Cette étude confirme une fois de plus que la criminalité organisée liée à la drogue, telle qu'elle se manifeste dans l'EMR, ne correspond pas - ou seulement dans des cas exceptionnels - à l'image d'organisations durables, pyramidales, dotées d'une hiérarchie stricte, d'une division claire des tâches, d'un code de conduite et d'un système de sanctions internes. La méthode d'organisation peut être mieux décrite comme un réseau criminel. La coopération prend souvent la forme de relations sociales et la confiance y joue un rôle crucial. Malgré l'absence d'une structure pyramidale, des relations hiérarchiques ou, en d'autres termes, des relations de dépendance existent dans ces collaborations criminelles. Les personnes impliquées remplissent différents rôles au sein d'une alliance criminelle. Pour opérer au-delà des frontières, par exemple, il faut des personnes capables de surmonter les distances (sociales et géographiques) et d'établir des contacts avec les tiers concernés. Traditionnellement, un certain nombre de ces "constructeurs de ponts" opèrent sur tous les marchés de médicaments dans l'EMR. Les "facilitateurs" exercent souvent leurs activités à la périphérie des réseaux criminels, mais ils forment des nœuds dans un réseau plus large. Ils fournissent parfois leurs services à plusieurs alliances criminelles. Les électriciens, les transporteurs, les négociants en droit, les agents immobiliers, les notaires, les avocats, les changeurs de monnaie, les négociants en crypto-monnaies et les conseillers financiers en sont des exemples. Dans le domaine de la mise en œuvre, on constate qu'il est de plus en plus fait appel à des personnes en situation de vulnérabilité, comme les migrants sans permis de séjour, les personnes handicapées et/ou les personnes en situation socio-économique difficile. Certains rôles et tâches dans le processus d'entreprise requièrent des compétences spécifiques et, d'un point de vue pénal, il est important de trouver et de conserver des personnes appropriées pour ces rôles. Cela met également en évidence un élément vulnérable des réseaux criminels et un point de départ pour une intervention : retirer ces spécialistes du marché pose au réseau criminel des problèmes logistiques majeurs et devrait donc être recommandé.

Au cours de la période couverte par cette étude (2005-2021), les Outlaw Motorcycle Gangs (OMCG) ont contribué à façonner la perception de l'EMR sur les questions liées à la drogue pendant assez longtemps, en raison de l'implication d'un nombre non négligeable de leurs membres dans la production et le trafic de drogue. Depuis un nouveau durcissement de la politique il y a quelques années - en particulier l'interdiction civile des quatre principaux clubs et de leurs chapters aux Pays-Bas et l'interdiction administrative d'un certain nombre de sections dans les Länder allemands - les bandes de motards criminels sont devenues nettement moins visibles, et le débat public sur la menace que représentent ces groupes a également diminué. Il est intéressant de noter que le problème ne semble pas se déplacer vers la Belgique, ce qui était initialement craint par les autorités de ce pays. Du point de vue de l'ordre public, cette évolution est bénéfique, car les clubs automobiles ne peuvent plus se manifester en public de manière intimidante ou régler publiquement leurs querelles mutuelles. Du point de vue de la lutte contre

la criminalité, cependant, il y a moins de raisons de se réjouir. Rien n'indique que les membres individuels des OMCG aient cessé leurs activités liées à la drogue. Au contraire, ils semblent désormais opérer plus discrètement qu'auparavant, et la visibilité de leurs activités s'est affaiblie au lieu de s'accroître.

Il est remarquable que cette étude n'ait révélé que peu de nouvelles informations sur le fonctionnement des réseaux criminels italiens dans l'EMR. Grâce à diverses études et informations d'Europol, nous savions déjà que les réseaux appartenant aux 'Ndrangetha en particulier sont largement impliqués dans le trafic de cocaïne en Europe du Nord-Ouest également. La présence d'importantes enclaves italiennes dans certaines parties de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et de la Wallonie fait office de tête de pont à cet égard. Bien que peu d'études aient été publiées au cours de la dernière décennie sur les activités des 'Ndrangetha ou de la Camorra dans l'EMR, rien ne permet de penser que leur rôle dans le trafic de drogue ait diminué. Il est urgent d'éliminer cet angle mort de l'analyse de la criminalité. Une nouvelle analyse devrait accorder une attention particulière aux liens de coopération qui existent entre les réseaux italiens et les Colombiens et Albanais. En ce qui concerne ce dernier groupe, il convient de noter qu'il est actif sur les différents marchés de la drogue dans l'EMR, mais qu'il est également impliqué dans le trafic - et la contrebande - et dans des formes graves de crimes contre les biens.

Bien que des participants d'autres parties de l'Europe (comme l'Albanie, la Bulgarie et l'Italie) soient également présents, les réseaux criminels néerlandais continuent de laisser leur empreinte sur la production et le trafic de divers types de drogues dans l'EMR. Dans la production et le trafic de cannabis et de drogues synthétiques, ce sont surtout les réseaux criminels locaux qui dominent le terrain. Les relations familiales et les communautés fermées, comme les camps de caravanes, sont toujours des facteurs importants. Dans le commerce de la cocaïne, les organisateurs et les financiers sont souvent plus éloignés (également sur le plan géographique ; certains d'entre eux opèrent depuis l'étranger). En ce qui concerne les collaborations criminelles impliquées dans le transit vers l'arrière-pays européen, on trouve à la fois des "héros locaux" - souvent de vieilles connaissances de la police disposant de réseaux étendus au-delà des frontières - et des bâtisseurs de ponts extérieurs à l'EMR. Un développement important est que certains liens dans le commerce intermédiaire semblent avoir disparu. Dans l'importation à grande échelle de cocaïne par les ports d'Anvers ou de Rotterdam, il arrive souvent que plusieurs parties financent chacune une partie d'une grande filière de drogue. Chaque partie reçoit alors sa part et s'occupe elle-même du transit et de la vente.

4.3 Professionnalisation et modèle économique

Ce changement de modèle commercial n'est pas le seul exemple d'une professionnalisation accrue des différents marchés des médicaments. La production en interne par des précurseurs pour la fabrication de drogues de synthèse - afin de ne plus dépendre des importations en provenance de Chine - et la recherche de formes alternatives d'approvisionnement en énergie - afin que les fournisseurs d'électricité ne soient pas immédiatement alertés d'un pic de

consommation - sont quelques autres illustrations de la capacité d'adaptation des réseaux criminels. Il s'agit de la capacité à s'adapter rapidement aux changements de l'environnement, y compris aux efforts de détection développés à leur rencontre. En plus de cette adaptabilité et de cette fluidité, les syndicats du crime opérant dans l'EMR se caractérisent par leur hétérogénéité ethnique. La mondialisation du commerce et la façon dont les migrations s'effectuent dans le monde entier influent à la fois sur la façon dont les activités criminelles sont menées et sur la façon dont les criminels s'engagent dans des projets de coopération. Ce fait souligne la nécessité de faire un zoom non seulement au niveau national, mais aussi international, sur les points clés ("hubs") et les nœuds ("nodes") dans le flux de marchandises (criminelles), d'informations et d'argent respectivement. Le processus logistique des formes de criminalité telles que la culture et le commerce organisés du chanvre, la production et le commerce de drogues synthétiques et le commerce de la cocaïne doit être mieux démêlé à différents niveaux et perturbé en érigeant des barrières contre les structures d'opportunités criminelles. La méthode traditionnelle d'enquête sur les personnages clés des collaborations criminelles doit être complétée par de nouvelles stratégies. Il s'agit notamment d'interventions visant à réduire les possibilités d'activités criminelles, à lutter contre le déversement de déchets, à empêcher les investissements criminels dans les secteurs réguliers, à priver les criminels des avantages obtenus illégalement et à sensibiliser l'administration publique, le monde des affaires et les groupes professionnels à la nécessité de prendre davantage de responsabilités et de vigueur dans tous ces domaines. C'est ce qu'on appelle souvent l'approche intégrée de la criminalité organisée. Les Pays-Bas ont déjà pris un certain nombre de mesures dans ce domaine et tentent également d'enthousiasmer les pays voisins. En Belgique aussi, cette approche fait l'objet d'une attention croissante - surtout dans la sphère administrative - mais en Allemagne, elle n'a guère pris racine. Nous reviendrons ci-dessous sur l'approche transfrontalière de la criminalité organisée dans l'EMR et les défis auxquels elle est confrontée.

4.4 Modi operandi: changement et résilience

Par rapport aux analyses précédentes dans l'Eurégio Meuse-Rhin, certains changements dans les Modi operandi peuvent être observés : à savoir, un changement (partiel) dans les méthodes de contrebande ; un changement (partiel) dans les méthodes de communication utilisées par les syndicats du crime. Dans le même temps, l'utilisation des frontières nationales et les possibilités qu'elles offrent ne semblent pas avoir changé de manière significative.

Les criminels, comme tous les autres membres de la société, profitent des évolutions qui se produisent. Ces dernières années, la commande en ligne de diverses marchandises, qui sont ensuite livrées dans des colis postaux, a augmenté dans le monde entier. Il n'est donc guère surprenant que l'envoi de stupéfiants par la poste ait augmenté en volume. L'augmentation considérable du volume du trafic mondial de colis rend leur contrôle plus difficile. Bien qu'il n'y ait pas de recherche dans ce domaine, on peut supposer qu'il est actuellement moins risqué d'envoyer des drogues des Pays-Bas en quantités relativement faibles par courrier, que d'utiliser des passeurs de drogue, ou de faire une expédition de, disons, plusieurs millions de pilules d'XTC à la fois et de les cacher dans un four à pizza, comme c'était encore le cas au début des années

2000.³⁸⁶ Dans le même temps, les informations disponibles sont insuffisantes pour conclure que la contrebande sur le continent européen se déroule également de cette manière aujourd'hui. Il est recommandé de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Le critère I, introduit aux Pays-Bas, qui rendait impossible l'achat de cannabis par les résidents étrangers dans les coffee shops des municipalités frontalières - bien que toutes les municipalités de la partie néerlandaise de l'EMR n'aient pas maintenu ce critère - a conduit à un changement de Modi operandi, du moins en Belgique. Au lieu que les acheteurs belges viennent aux Pays-Bas pour acheter du cannabis, les commandes étaient désormais livrées au domicile des acheteurs belges, ou dans des " points de retrait " où ils pouvaient récupérer les substances, y compris d'autres drogues, après avoir passé commande.³⁸⁷ En même temps, cela signifie que les producteurs de cannabis belges ne doivent plus vendre leurs récoltes aux Pays-Bas, mais peuvent les vendre directement aux consommateurs de drogues belges. Il est frappant de constater qu'un tel changement n'est pas observé en Allemagne. Il est possible que les trafiquants de drogue dans les parties allemandes de l'EMR soient encore approvisionnés depuis les Pays-Bas de manière traditionnelle, c'est-à-dire par des coursiers, qui utilisent des véhicules privés à cette fin. Des recherches supplémentaires sont également nécessaires à ce sujet. Il est recommandé de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Les technologies de l'information et de la communication évoluent rapidement, et il va de soi que les criminels tentent également de s'en servir, avant tout pour protéger leurs activités illégales. Ce n'est pas nouveau : la capacité à communiquer rapidement est essentielle pour les processus commerciaux criminels, notamment parce qu'ils ne sont généralement pas bien planifiés ou organisés et nécessitent donc une improvisation constante. Dans les années 1990 également, les figures de la pègre ont été les premières à faire un usage généralisé des téléphones portables prépayés, car elles pensaient (à tort) qu'ils ne pouvaient pas être mis sur écoute. Le passage à la crypto communication via des téléphones équipés du logiciel PGP n'est que la dernière évolution en date. Le succès des opérations menées par la police néerlandaise, entre autres, pour réprimer cette communication ne signifie pas que les criminels ne continueront pas à chercher des moyens de communiquer sans entrave par téléphone portable. La quantité de crypto communications interceptées fournit des pistes supplémentaires pour la création d'images stratégiques approfondies de la criminalité et d'analyses des réseaux sociaux dans l'EMR afin d'avoir une meilleure idée de la façon dont les différents groupes coopèrent au-delà des frontières.

4.5 Violence et corruption

En raison de leur position cruciale dans la production et le commerce de drogues, les Pays-Bas sont désormais désignés au niveau international comme un "Narco-Etat". Surtout depuis la liquidation, le 6 juillet 2021, de Peter R. de Vries - journaliste, personnalité de la télévision et

³⁸⁶ Spapens, 2006

³⁸⁷ Colman et al., 2018

confident d'un témoin clé dans un procès pénal portant sur les liquidations - les Pays-Bas sont mentionnés dans les médias internationaux au même titre que des pays comme la Colombie et le Mexique. Bien qu'il soit largement reconnu - et, comme nous l'avons conclu plus haut, également dans le cadre de la présente étude - que le volume de la production et du trafic de drogue aux Pays-Bas a atteint des proportions alarmantes, il convient d'être prudent dans l'utilisation de termes forts tels que " Narco-Etat ". Le terme suggère également que la violence et la corruption souvent associées à la production et au trafic de drogue sont endémiques. Et s'il y a certainement lieu de s'inquiéter de la violence et de la corruption, notamment au regard de la gravité des cas qui ont été révélés, on ne peut pas dire que le système judiciaire, l'application de la loi et le système démocratique aient été fondamentalement affectés par la corruption, ni que les attaques et les expressions de violence soient monnaie courante dans le domaine public. Cela vaut aussi bien pour les Pays-Bas que pour l'EMR. Aucune donnée disponible n'indique que le nombre de cas de violence et de corruption dans l'EMR a augmenté de manière significative, bien que certains éléments indiquent que ces cas sont d'un calibre plus élevé. La violence et l'intimidation ne visent plus principalement les membres du propre réseau criminel qui ne sont pas en règle ou les membres de bandes criminelles concurrentes, mais également les représentants des forces de l'ordre, de l'administration publique, des groupes professionnels (tels que le notariat et les professions juridiques) et des médias. En ce qui concerne la corruption, la principale préoccupation est la pression accrue sur les agents chargés de faire respecter la loi (police, douanes et enquêtes spéciales). Les considérations que les sujets criminels font sur l'utilité ou non d'utiliser des représentants d'organismes chargés de faire respecter la loi à leurs propres fins semblent avoir changé.³⁸⁸ Cela peut s'expliquer en partie par le fait que les efforts déployés par divers partenaires publics (et parfois privés) pour contenir ou prévenir le crime organisé ont influencé, et à certain égard également compliqué, la logistique de l'action criminelle. On peut citer, par exemple, l'ensemble des mesures - également de nature technologique - qui ont été prises pour sécuriser les zones portuaires d'Anvers et de Rotterdam et rendre plus difficile l'importation de cocaïne. Suite à ces évolutions, le monde criminel en est venu à penser que, contrairement à ce qui se passait dans le passé, les efforts ne doivent pas viser principalement à éviter les autorités. D'un point de vue criminel, il est parfois extrêmement utile de se rapprocher du gouvernement et parfois même de chercher à l'affronter (par la violence et la corruption). La métaphore a déjà été lancée que les conséquences doivent être soigneusement réfléchies si "le chasseur" (= les forces de l'ordre) devient "la proie". Bien que cette hypothèse nécessite une étude plus approfondie, il est d'ores et déjà hors de doute que l'intégrité du gouvernement, du système judiciaire et des services répressifs pourrait être menacée par la pression croissante de l'environnement criminel.

4.6 Où se trouve l'argent?

Une autre question qui se pose dans cette étude - et pas pour la première fois ! - est la raison pour laquelle nous ne sommes toujours pas en mesure de mieux comprendre la richesse illégalement acquise générée par la production et le trafic de drogue dans l'EMR et - par

³⁸⁸ Nelen & Kolthoff, 2017

extension - pourquoi il est impossible de saisir efficacement l'argent du crime. Si la connaissance scientifique des réseaux criminels, de leurs modes opératoires et de leurs méthodes de protection a considérablement progressé au cours des dernières décennies, les profits illicites et leur utilisation restent un angle mort. Les difficultés dans ce domaine ne sont certainement pas seulement dues à un manque de possibilités juridiques ou à des problèmes de partage de l'information. Plus important encore, divers rapports ont souligné que les organes d'enquête - la police en particulier - et le ministère public des trois pays concernés ne sont pas suffisamment équipés pour assurer le succès des enquêtes financières. Il existe un paradoxe intéressant à cet égard depuis des années. Bien qu'il y ait un large consensus au sein de tous les organes d'exécution sur l'idée centrale du "dépouillement" des criminels - "il faut les frapper dans leur zone la plus sensible, le portefeuille" - dès qu'il s'agit de mettre en œuvre le dépouillement, l'intérêt général s'avère insuffisamment conforme à leurs propres intérêts. L'expertise, la capacité et la volonté de faire des enquêtes financières un succès ne sont pas suffisamment présentes au sein des services d'enquête et de poursuites dans aucun des trois pays. En outre, l'exécution des sanctions est toujours considérée comme le "parent pauvre" du système de justice pénale. Peu de gens semblent s'intéresser à la question de savoir si les peines et les mesures (de privation de liberté) imposées par le tribunal sont effectivement exécutées (dans leur intégralité). Habituellement, une réponse affirmative à cette question est tacitement supposée, mais diverses recherches - dont le projet Cross-border Execution of Sanctions (CrossBes), conclu fin 2019 et financé par la Commission européenne - confirment une fois de plus que cette hypothèse repose sur une grave méprise. Cela s'applique en particulier aux sanctions financières.³⁸⁹ Malgré les estimations en milliards de dollars qui circulent sur le volume des marchés de la drogue, le montant des bénéfices obtenus illégalement dont les autorités peuvent finalement se priver dans l'EMR n'est que de quelques centaines de millions d'euros. Outre les problèmes d'organisation susmentionnés au sein des services répressifs, la privation des avantages obtenus illégalement est rendue plus difficile par la clairvoyance des criminels et de leurs conseillers, les nombreux "refuges" dont ils disposent dans le monde entier - sous la forme d'entités juridiques gérées par l'une des nombreuses sociétés fiduciaires basées dans des centres offshore - ainsi que les possibilités sans précédent que leur offre l'ère de l'information. Les développements révolutionnaires qui ont eu lieu au cours des dernières décennies en matière de TIC ont considérablement affecté le commerce - tant légal qu'illégal. En outre, de nombreux flux d'argent se tarissent dans des endroits inaccessibles aux enquêtes financières, comme le Panama et les centres offshore des Caraïbes. Il est également difficile de maîtriser les "banques souterraines" qui fonctionnent de manière totalement informelle. Mieux comprendre les transactions financières des organisateurs et des financiers qui jouent un rôle clé dans l'industrie des médicaments dans l'EMR est l'un des plus grands défis auxquels les agences concernées devront faire face dans les années à venir. D'autres aspects de la coopération transfrontalière sont abordés plus en détail ci-dessous.

³⁸⁹ Hofmann & Nelen, 2020

4.7 Lutter contre la criminalité organisée transfrontalière liée à la drogue dans l'EMR

Alors qu'en 2005, l'accent était encore mis sur une approche pénale, il a été élargi depuis à une approche administrative, d'abord aux Pays-Bas puis en Belgique, en mettant l'accent sur la perturbation des processus commerciaux criminels. Comme nous l'avons brièvement évoqué ci-dessus, cette évolution a ajouté une nouvelle dimension à l'approche transfrontalière des problèmes de criminalité. Aux Pays-Bas, une attention accrue a été accordée ces dernières années à la prévention de l'entrée des jeunes dans la criminalité organisée et à l'augmentation de la résilience sociale et institutionnelle face à la criminalité liée à la drogue et à d'autres formes de délits de sape.³⁹⁰ Cela a conduit à une approche selon trois axes : répression et perturbation ; prévention des flux entrants et promotion des flux sortants des réseaux criminels ; renforcement de la résilience de la société et des institutions contre la criminalité organisée (sagement) liée à la drogue.³⁹¹

4.7.1 Répression et coopération en matière de justice pénale

Spapens et Fijnaut (2005) ont établi que la coopération pénale et policière internationale est fortement déterminée par les cadres juridiques élaborés dans les traités internationaux et les directives de l'UE, qui ont ensuite été mis en œuvre dans la législation nationale de la Belgique, de l'Allemagne et des Pays-Bas. Dans cette coopération, une distinction peut être faite entre l'assistance juridique policière et judiciaire. La première catégorie d'assistance juridique concerne principalement l'échange d'informations entre les forces de police. L'entraide judiciaire concerne principalement l'échange de preuves, pour lequel des mesures d'investigation, impliquant ou non l'utilisation de mesures coercitives, doivent être prises à la demande des pays étrangers.³⁹² On peut observer que le cadre juridique de la coopération pénale et policière transfrontalière était déjà large à l'époque. Par la suite, ces cadres ont été élargis à certains égards, par exemple avec la décision-cadre suédoise (2006), qui a augmenté les possibilités d'échange d'informations policières, et la décision d'enquête européenne (2014), qui a réglementé pour la dernière fois l'échange d'informations judiciaires.³⁹³

L'attention s'est donc moins portée sur le domaine juridique, ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'obstacles dans des cas spécifiques. Les problèmes identifiés lors des enquêtes précédentes se sont manifestés avant tout dans le domaine organisationnel, et plus précisément dans le domaine de l'échange d'informations en temps utile et de manière proactive, ainsi que dans la libération de la main-d'œuvre et des ressources pour la mise en œuvre d'enquêtes transfrontalières nécessitant une coopération étroite. La rapidité de l'échange d'informations est au centre des préoccupations de l'Eurégio Meuse-Rhin depuis les années 1970. Dans les années 1990, après la suppression des contrôles fixes à la frontière terrestre avec l'Allemagne, des dispositions organisationnelles ont été prises pour l'échange d'informations policières. L'Eurégio Meuse-Rhin a pris l'initiative de développer un système de transmission électronique des

³⁹⁰ Abraham, van Dijk, Hofstra, & Spapens, 2021

³⁹¹ Boer, Ceulen, Moors, & Spapens, 2019

³⁹² Spapens & Fijnaut, 2005

³⁹³ Directive 2014/41/UE du Parlement européen et du Conseil du 3 avril 2014 relative à la décision d'enquête européenne en matière pénale. Journal officiel de l'Union européenne L130/1.

informations (EMMI-Palma). Quelques années plus tard, l'EPICC a été créé, avec des enquêteurs belges, allemands et néerlandais travaillant sous un même toit, afin de permettre un échange rapide d'informations. Le Bureau de coopération eurégional (BES) a été créé pour la coopération judiciaire. Sa mission était d'améliorer la coordination des enquêtes nouvellement lancées. Cela n'a pas apporté de solution structurelle au problème de l'allocation des effectifs et des ressources, car le BES n'avait aucun pouvoir de décision concernant le déploiement de la police. Au demeurant, ce reproche concernait surtout les Pays-Bas. La police néerlandaise s'efforce de déployer les rares capacités d'enquête de la manière la plus efficace possible par le biais d'un processus de "pesée et de pilotage". Cela prend du temps, de sorte qu'il n'est pas toujours possible de répondre rapidement aux demandes d'assistance juridique qui nécessitent un déploiement important. La gravité du problème joue également un rôle. Aux Pays-Bas, la production et le trafic de drogue à grande échelle sont plus souvent impliqués, et ces affaires sont considérées comme plus prioritaires que le trafic de drogue à plus petite échelle ("commerce de kilo") qui a généralement lieu en direction de l'Allemagne notamment (voir également Colman et al., 2018). Enfin, il ne faut pas oublier que les tentatives d'établir des formes de coopération plus structurelles, telles qu'une équipe d'enquête commune permanente, ont échoué en raison du refus de l'Allemagne et de la Belgique de mettre du personnel à disposition à cette fin.³⁹⁴ Les Pays-Bas étaient considérés comme la source du problème de la criminalité liée à la drogue, et devaient donc le résoudre avant tout eux-mêmes.

Quoi que l'on pense de cette attitude, elle ignore un certain nombre de facteurs et de circonstances essentiels. Tout d'abord, il faut reconnaître que les Pays-Bas sont avant tout un pays d'exportation et de transit, tandis que les consommateurs de drogues se trouvent (également) sur les territoires belge et allemand. En outre, des efforts plus importants du côté néerlandais peuvent entraîner des effets de décalage. Un bon exemple est l'introduction du critère de résident dans les coffee shops des zones frontalières du sud des Pays-Bas, qui a entraîné non seulement la livraison de stupéfiants par des coursiers en Belgique, à domicile ou dans des "points de ramassage", mais aussi une augmentation de la culture de cannabis par des cultivateurs belges, qui ne vendent plus les récoltes aux Pays-Bas mais en Belgique même.³⁹⁵ Il y a plusieurs décennies, il existait déjà des réseaux criminels "intégrés" opérant au-delà des frontières nationales, dont les membres vivaient dans différentes parties de la zone frontalière et répartissaient leurs activités criminelles de part et d'autre de la frontière.³⁹⁶ Les recommandations portaient donc sur le développement d'une politique criminelle commune, basée sur des analyses approfondies, à mener par des équipes d'enquête communes sur la base d'accords appropriés.^{397,398,399} Étant donné que peu ou rien n'a été fait avec cette recommandation, elle est toujours pertinente. La coopération policière et judiciaire dans l'EMR est limitée aux enquêtes individuelles. Il convient toutefois de noter que cela fonctionne généralement bien lorsqu'il s'agit de répondre à des situations urgentes, et dans le cas d'enquêtes basées sur des projets qui peuvent être planifiés à l'avance, une fois que la décision

³⁹⁴ Voir aussi Colman et al., 2018

³⁹⁵ *Ibid.*

³⁹⁶ Spapens, 2008

³⁹⁷ Colman et al., 2018

³⁹⁸ Nelen, Peters, & Vanderhallen, 2013

³⁹⁹ Spapens & Fijnaut, 2005

de les mettre en œuvre a été prise. Ce qui a également bien fonctionné dans ce contexte, dans la région frontalière du Brabant septentrional, c'est la décision d'accorder une plus grande flexibilité du côté néerlandais en ce qui concerne un certain nombre de marchés criminels prioritaires, notamment les stupéfiants, en n'appliquant plus le processus de pondération et de pilotage à ces marchés. Cela permet de répondre beaucoup plus rapidement aux demandes de coopération entrantes, même si cela ne signifie pas que toutes peuvent être mises en œuvre immédiatement.⁴⁰⁰ Un tel système pourrait également être introduit dans l'Eurégio Meuse-Rhin.

4.7.2 Perturbation et approche administrative de la criminalité organisée

Comme indiqué précédemment, depuis 1992, les Pays-Bas se sont concentrés (en partie) sur une approche dite administrative de la criminalité organisée (subversive).⁴⁰¹ L'idée sous-jacente est que les réseaux criminels ont besoin d'utiliser des infrastructures légales pour leurs activités illégales, telles que des biens immobiliers où les stupéfiants peuvent être produits, pour le stockage temporaire des ressources de production ou des drogues, des véhicules pour le transport des drogues, etc. Divers "prestataires de services" peuvent jouer un rôle à cet égard, comme les sociétés de location, les sociétés d'importation et d'exportation, les courtiers malhonnêtes, les entreprises de traitement des déchets, les comptables, etc. Enfin et surtout, le "monde supérieur" joue un rôle dans la dépense de l'argent du crime. Cela s'applique non seulement aux dépenses de consommation, qui jouent le rôle le plus important dans la pratique, mais aussi aux opérations de blanchiment d'argent plus complexes, qu'elles soient ou non réalisées à l'étranger, pour permettre des investissements à plus grande échelle, par exemple dans des entreprises ou des biens immobiliers légitimes. L'approche administrative vise à rendre l'accès à cette infrastructure juridique plus difficile, c'est-à-dire à créer des obstacles afin de perturber les "processus commerciaux criminels". L'expression "approche administrative" prête à confusion dans un certain sens. Il est vrai que les organismes administratifs chargés de faire respecter la loi, qu'ils soient locaux ou nationaux, jouent un rôle clé dans l'adoption de mesures concrètes, sur la base de leurs pouvoirs d'application de la législation réglementaire et de l'ordre public. Toutefois, pour prendre des mesures concrètes, ils dépendent généralement d'informations criminelles et/ou fiscales. Les possibilités d'échange de ces informations diffèrent en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Aux Pays-Bas, la loi *Bevordering Integriteitbeoordelingen door het Openbaar Bestuur* (Bibob) est entrée en vigueur en 2003, permettant de soumettre les demandeurs de licences et de subventions à un processus de filtrage approfondi, rendant ainsi plus difficile l'accès à certains types d'entreprises. En outre, un réseau national de centres régionaux d'information et d'expertise (RIEC) a été créé en 2008, dont l'un se trouve dans le Limbourg. Au sein de ces RIEC, des informations peuvent être échangées, sous certaines conditions, entre la police, le ministère public, les municipalités et d'autres organismes administratifs chargés de faire respecter la loi, ainsi que l'administration fiscale et douanière. En Belgique, des "ARIEC" ont été créées dans quelques endroits, qui sont également axées sur une approche administrative. Cependant, la Belgique ne dispose pas (encore) d'un équivalent de la loi Bibob, ce qui rend plus difficile

⁴⁰⁰ Colman et al., 2018

⁴⁰¹ Abraham et al., 2021

l'échange d'informations entre les différentes administrations. En outre, le règlement général sur la protection des données⁴⁰² impose des restrictions à l'échange d'informations entre les organismes administratifs chargés de faire respecter la loi.⁴⁰³ Les mêmes restrictions s'appliquent à l'échange international d'informations entre les organes administratifs d'exécution.

Ces questions d'échange d'informations dans le contexte d'une approche administrative se reflètent dans un cadre international. Ceci est pertinent car une approche administrative implique également la possibilité d'effets de décalage. S'il est rendu plus difficile aux Pays-Bas, par exemple, d'investir l'argent des criminels dans l'immobilier ou les entreprises, il faut s'attendre à ce que les criminels se déplacent de l'autre côté de la frontière nationale. On peut en voir des exemples dans la région frontalière entre la Belgique et les Pays-Bas. Cette évolution a été prévue dans l'Eurorégion Meuse-Rhin et a conduit à une expérience d'approche administrative par-delà les frontières nationales, pour laquelle le dénommé EURIEC a été créé en 2019. La Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas travaillent ensemble au sein de l'EURIEC. L'expérience acquise par l'EURIEC jusqu'à présent confirme que l'échange transfrontalier d'informations entre autorités administratives n'est pas facile en raison de diverses barrières juridiques. En outre, surtout en Allemagne et dans la partie wallonne de l'EMR, le phénomène de la subversion et les possibilités qui existent d'ériger des barrières administratives contre elle sont encore insuffisamment connus des autorités administratives. Une campagne de sensibilisation dans ce domaine est hautement prioritaire au sein de l'EURIEC.

Des cadres internationaux spécifiques, tels que ceux qui existent pour la justice pénale et la coopération policière, font souvent défaut. Ils ne sont disponibles que dans quelques domaines, comme la sécurité sociale.⁴⁰⁴ S'il n'existe pas de base légale spécifique pour l'échange d'informations, les possibilités offertes dans le cadre RGPD doivent être invoquées.⁴⁰⁵ Bien qu'il existe un cadre juridique étendu pour l'échange international d'informations entre autorités fiscales, des restrictions s'appliquent ici en ce qui concerne la mise à disposition de ces données à d'autres autorités. Les conventions fiscales bilatérales entre les Pays-Bas et l'Allemagne offrent effectivement ces possibilités, mais pas les conventions similaires entre la Belgique et les Pays-Bas, ou l'Allemagne. Enfin, l'échange de dossiers de police et de casiers judiciaires avec les organismes administratifs chargés de l'application de la loi se heurte au problème de l'absence de cadre juridique spécifique à cet égard, hormis une disposition du traité Benelux révisé sur la coopération policière, qui n'est pas encore en vigueur. D'autres cadres internationaux offrent des possibilités, mais leur invocation dépend de la nature de l'affaire et de la marge de décision offerte aux magistrats individuels.⁴⁰⁶

⁴⁰² Règlement (UE) 2016/79 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données). Journal officiel de l'Union européenne L119/1.

⁴⁰³ van Daele & Bollens, 2019

⁴⁰⁴ *Ibid.*

⁴⁰⁵ Theunis, Bijnens & Huts, 2020

⁴⁰⁶ Spapens, Peters & van Daele, 2015

4.7.3 Prévention et résilience sociale

Si l'approche pénale concerne la répression et l'approche administrative la perturbation des processus criminels, il est également nécessaire de prêter attention à la prévention via le domaine social et de promouvoir la résilience sociale contre la criminalité liée à la drogue. Ces dernières années, on s'est attaché à empêcher les jeunes de choisir une carrière dans la criminalité liée à la drogue, ou d'y être contraints. Cela concerne non seulement les jeunes des quartiers défavorisés qui ont peu de perspectives sociales, bien qu'ils soient les plus vulnérables, mais aussi les jeunes qui grandissent dans une relative prospérité. Les familles dites criminelles, dans lesquelles plusieurs générations ont un casier judiciaire lié (en grande partie ou en partie) à la criminalité liée à la drogue (à grande échelle), ou dans lesquelles plusieurs frères et sœurs de la même génération sont impliqués dans la criminalité liée à la drogue, constituent un sujet de préoccupation spécifique. Il existe également des clans familiaux criminels plus importants, qui peuvent ou non être concentrés dans certains endroits. La prévention de cette "nouvelle croissance" des réseaux criminels exige de vastes efforts de prévention au niveau des quartiers, des écoles et des familles. On peut citer à titre d'exemple divers projets qui apprennent aux enseignants et aux autres membres du personnel, des écoles secondaires aux universités, à repérer les comportements indiquant qu'un élève est en train de sombrer dans la criminalité.

La résilience sociale est un deuxième facteur important. Il s'agit également d'accroître la résilience institutionnelle, tant des agences gouvernementales que des parties privées. Plus les criminels se heurtent aux barrières érigées contre eux, plus ils risquent de répondre par des menaces ou des violences physiques à l'encontre des fonctionnaires, des entrepreneurs ou de leur personnel. Aux Pays-Bas, en outre, on constate que les riches figures de la pègre choisissent de plus en plus la voie des poursuites judiciaires à l'encontre des communes, ou de certains fonctionnaires, impliqués dans l'approche administrative. Cela peut être extrêmement intimidant pour le personnel et, de plus, ces procédures représentent un lourd poste de dépenses, surtout pour les petites communes.

Les citoyens individuels ont généralement une grande connaissance des activités criminelles ou des auteurs spécifiques dans leur région. Ces informations ne parviennent généralement pas aux agences gouvernementales. La peur y joue un rôle, tout comme le manque de confiance dans le gouvernement. Ce problème est plus aigu dans les zones rurales et dans les quartiers isolés. Dans le premier cas, parce que les autorités sont moins visibles dans les zones rurales, et dans le cas des quartiers isolés, parce que les chefs criminels imposent une culture du silence, par l'intimidation, mais aussi par la "bienfaisance". Il est essentiel de briser ces schémas pour accroître la résilience sociale et réduire les problèmes de criminalité et leurs conséquences.

4.8 Pour finir

L'environnement social dans lequel opèrent les forces de l'ordre dans l'EMR et les formes de criminalité liée à la drogue auxquelles elles sont confrontées évoluent. La mondialisation du commerce, l'environnement numérique et les flux migratoires à grande échelle continueront de façonner la nature, l'ampleur et la gravité de la criminalité liée à la drogue au cours des

prochaines décennies. Avec l'aide de la science, la connaissance des phénomènes à combattre a considérablement augmenté et l'approche a pris un nouvel élan. Un certain nombre de nouveaux acteurs sont également apparus dans le domaine de l'application de la loi. Les services répressifs néerlandais sont de plus en plus guidés dans leur stratégie de gestion par une orientation nodale et des enquêtes fondées sur l'information. Sur la base des analyses de l'image de la criminalité, des activités sont lancées qui ne visent pas seulement à détecter les infractions pénales et à poursuivre les suspects impliqués, mais aussi à perturber le réseau criminel et à intervenir dans les processus commerciaux criminels. En outre, la possibilité d'ériger des barrières et d'accroître la résilience sociale face à la criminalité liée à la drogue est envisagée, entre autres dans le cadre du RIEC mais aussi avec des partenaires privés. Ces écoles de pensée n'ont pas encore été adoptées dans les pays voisins et dans d'autres parties du monde dans la même mesure qu'aux Pays-Bas. Les Pays-Bas doivent relever le défi de convaincre leurs partenaires étrangers de la valeur ajoutée d'une orientation nodale axée sur l'information, mais doivent en même temps veiller à ne pas aller trop loin. Une autre leçon que l'on peut tirer de cette étude est qu'en ce qui concerne la future coopération internationale dans le domaine de l'EMR, le salut ne doit pas être recherché principalement dans de nouvelles structures, installations et protocoles transnationaux. La coopération transfrontalière devrait plutôt être encouragée là où l'environnement y est le plus réceptif : aux points focaux où il existe une vision partagée d'un problème commun et de l'approche nécessaire pour le résoudre ; où l'on ressent le besoin de le résoudre en travaillant ensemble au-delà des frontières ; et où les connaissances et les compétences existent pour le faire réellement. En ce qui concerne ce dernier point, il a été établi que, notamment dans le domaine financier et numérique et en ce qui concerne la gestion et le partage des informations (confidentielles), des mesures importantes peuvent et doivent encore être prises.

Bibliographie

- Abraham, M., Dijk, van, B., Hofstra, D. & Spapens, T. (2021). *Aanpak georganiseerde drugsriminaliteit. Een terugblik op 25 jaar beleid en uitvoering*. Boom Criminologie.
- Boer, A., Ceulen, R., Moors, H. & Spapens, T. (2019). *Interveniëren in criminele families*. Sdu Uitgevers.
- Boerman, F., Grapendaal, M., Nieuwenhuis, F., & Stoffers, E. (2012). *Nationaal dreigingsbeeld 2012: Georganiseerde criminaliteit*. Korps landelijke politiediensten (KLPD), Dienst IPOL.
- Bundeskriminalamt (2016). *Rauschgiftkriminalität: Bundeslagebild 2015*. Wiesbaden: BKA.
- Bundeskriminalamt (2019). *Rauschgiftkriminalität: Bundeslagebild 2018*. Wiesbaden: BKA.
- van de Bunt, H. G., & Kleemans, E. R. (2007). *Georganiseerde criminaliteit in Nederland. Derde rapportage op basis van de Monitor Georganiseerde Criminaliteit*. Boom Juridische Uitgevers.
- Calandra, F. (2017). Between Local and Global: the 'Ndrangheta's Drug Trafficking Route. *International Annals of Criminology*, 55(1), 78-98.
- Colman, C., De Middeleer, F., Spapens, T., Van Nimwegen, S., Ceulen, R., Gerbrands, S., Paoli, L., & Roevens, E. (2018). *De grens voorbij: Belgische en Nederlandse drugsmarkten in beweging*. (Het groene gras). Boom Criminologie.
- Van Daele, D., & Bollens, S. (2019). *De informatie-uitwisseling met het oog op de bestuurlijke aanpak van mensenhandel: een rechtsvergelijkend onderzoek in België en Nederland*.
- Dahlkamp, J., Diehl, J., & Lehberger, R. (2021, 15. Oktober). ‚Käse, Koks und Killer‘: Wie Holland durch laxe Drogenpolitik zum Mafiaparadies wurde. *Der Spiegel*, 42/2021.
- De Middeleer, F., & De Ruyver, B. (2017). De verschuiving van illegale drugsmarkten van Nederland naar België. Perceptie of realiteit?. *Justitiële Verkenningen*, 43(2).
- De Middeleer, F., Van Nimwegen, S., Ceulen, R., Gerbrands, S., Roevens, E., Spapens, T., ... & Colman, C. (2018). *Illegale drugsmarkten in België en Nederland: Communicerende vaten?*. Belgian Science Policy Office.
- Depuydt, P., Bové, L., & Segers, T. (05.12.2020). *In de greep van de cocaïnemaffia*. De Tijd. <https://www.tijd.be/dossiers/de-cokelijnen/in-de-greep-van-de-cocainemaffia/10269817.html>
- Der Westen (09.04.2019). *Polizisten schlagen Alarm: Clans in NRW reklamieren ganze Straßen für sich*. <https://www.derwesten.de/region/nrw-polizisten-schlagen-alarm-clans-reklamieren-ganze-strassen-fuer-sich-id216878245.html>

- Dienst Nationale Recherche Informatie (2004). Nationaal dreigingsbeeld zware of georganiseerde criminaliteit: een eerste Proeve. *Zoetermeer: Dienst Nationale Recherche Informatie*.
- Dirksen, V., van der Leest, W., & Vermeulen, I. (2021). Netwerken van netwerken in transit. *Tijdschrift voor Criminologie*, 63(2), 129.
- Europol (2013). *EU Drug Markets Report: A Strategic Analysis*. Den Haag: Europol.
- Europol (2021). *European Union serious and organised crime threat assessment. A corrupting influence: the infiltration and undermining of Europe's economy and society by organised crime*. Luxembourg: Publications Office of the European Union.
- EMCDDA (2017). *Europäischer Drogenbericht: Trends und Entwicklungen*. Luxemburg: Amt für Veröffentlichungen der Europäischen Union.
- Federale Politie (2019). *Etnisch-Albanese daders en dadergroepen actief in België: Geactualiseerd beeld van een polycriminele dadergroep*. Brussel: DJSOC – NVP & Strategie.
- Federale Politie (2020). *Georganiseerde Criminaliteit in België*. Deel 1: Cijfermatige feedback 2018-2019. Brussel: DJSOC – Strategie & NVP
- Fijnaut, C. (2019). Havens en georganiseerde criminaliteit: een historische bespiegeling. *Justitiele Verkenningen*, 45(5).
- Fijnaut, C., & De Ruyver, B. (2008). *Voor een gezamenlijke beheersing van de druggerelateerde criminaliteit in de Euregio Maas-Rijn: een rapport voor het Bestuur van de Euregio*.
- Spilcker, A. (30.03.2019). *Gewaltexzesse im Revier: So weit geht Verbrüderung von Clan-Gangstern und Rockern*.
https://www.focus.de/politik/deutschland/massenschlaegereien-und-schiessereien-gewaltexzesse-im-revier-so-weit-geht-verbruederung-von-clan-gangstern-und-rockern_id_10520226.html
- Geurtjens, K. (2022, expected). *Outlaw Motorcycle Gangs in the Meuse Rhine Euregion: Exploration of the phenomenon, related crime and the public response* [Unpublished doctoral dissertation]. Maastricht: Maastricht University.
- Hofmann, R. & Nelen, H. (2020). Cross-border Cooperation in the Execution of Sentences between the Netherlands, Germany and Belgium: An empirical and comparative legal study on the implementation of EU Framework Decisions 2008/909/JHA and 2008/947/JHA. *Crime, Law and Social Change*, 74 (4), p. 381-404.

- Kleemans, E. R., van den Berg, E. A. I. M., van de Bunt, H. G., Brouwers, M., Kouwenberg, R. F., & Paulides, G. (1998). *Georganiseerde criminaliteit in Nederland: Rapportage op basis van de WODC-monitor. Onderzoek en beleid.*
- Kleemans, E. R., Brienen, M. E. I., van de Bunt, H. G., Kouwenberg, R. F., Paulides, G., & Barendsen, J. (2002). *Organized Crime in the Netherlands. Second Report of the WODC-organized Crime Monitor.*
- Korps landelijke politiediensten (2008). *Nationaal dreigingsbeeld 2008: Georganiseerde criminaliteit.* Korps landelijke politiediensten (KLPD), Dienst IPOL.
- Kruisbergen, E. W., Van de Bunt, H. G., & Kleemans, E. R. (2012). *Georganiseerde criminaliteit in Nederland. Vierde rapportage op basis van de Monitor Georganiseerde Criminaliteit.* Boom Juridische uitgevers.
- Kruisbergen, E. W., Roks, R. A., Kleemans, E. R., Kouwenberg, R. F., Knol, D., Nabi, S. S., ... & Ruitenburg, T. V. (2019). *Georganiseerde criminaliteit in Nederland: daders, verwevenheid en opsporing.*
- Kruithof, K., Aldridge, J., Décarry-Héту, D., Sim, M., Dujso, E., & Hoorens, S. (2016). *Internet-facilitated drugs trade.* Cambridge: RAND Corporation.
- van Laar, M. W., Cruys, A. A. N., van Miltenburg, C. J. A., Strada, L., Ketelaars, A. P. M., Croes, E. A., & Meijer, R. (2020). *Jaarbericht nationale drug monitor 2019.* Den Haag: WODC.
- Lam, J., van der Wal, R., & Kop, N. (2018). *Sluipend gif.* Den Haag: Boom Uitgevers.
- Landelijk Informatie en Expertise Centrum (LIEC, 2019). *Landelijk beeld van ondermijnende criminaliteit.*
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2016a). *Organisierte Kriminalität – Lagebild NRW 2015.* Düsseldorf: LKA NRW.
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2016b). *Rauschgiftkriminalität – Lagebild NRW 2016.* Düsseldorf: LKA NRW.
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2017). *Rauschgiftkriminalität – Lagebild NRW 2017.* Düsseldorf: LKA NRW.
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2018a). *KEEAS: Kriminalitäts- und Einsatzbrennpunkte geprägt durch ethnisch abgeschottete Subkulturen. Abschlussbericht 2016-2018.*
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2018b). *Organisierte Kriminalität – Lagebild NRW 2018.* Düsseldorf: LKA NRW.
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen (2019). *Rauschgiftkriminalität – Lagebild NRW 2019.* Düsseldorf: LKA NRW.

- Landeskriminalamt Nordrhein-Westphalen (2020a). *Organisierte Kriminalität – Lagebild NRW 2019*. Düsseldorf: LKA NRW.
- Landeskriminalamt Nordrhein-Westphalen (2020b). *Rauschgiftkriminalität – Lagebild NRW 2019*. Düsseldorf: LKA NRW.
- van Nimwegen, S., Spapens, T., & Ceulen, R. (2021). *Ondermijning langs zijpaden. Een verkennend onderzoek naar de aard, omvang en aanpak van ondermijnende criminaliteit in relatie tot kleine havens en luchthavens, railtransport en binnenvaart in Noord-Brabant en Zeeland*. Den Haag: Sdu Uitgevers.
- Nelen, H. (2021). Has the Netherlands become a Narco-state? Some reflections after the shooting of Peter R. de Vries. *CIROC Newsletter*, 3/2021.
- Nelen, H. & Kolthoff, E. (2017). *Schaduwten over de rechtshandhaving. Georganiseerde criminaliteit en integriteitsschendingen van functionarissen in de rechtshandhaving*. Den Haag: Boom criminologie.
- Nelen, H., Peters, M., Vanderhallen, M. (2013). *Recherchesamenwerking in de Euregio Maas-Rijn*. Amsterdam, Reed Business.
- Noordanus, P.G.A. (2020). *Een Pact voor de Rechtsstaat. Een sterke terugdringing van drugscriminaliteit in tien jaar*. Den Haag: Aanjaagteam Ondermijning.
- Politie.nl (02.10.2020). *Zo werkt het anti-maffiateam van de politie*.
<https://www.politie.nl/nieuws/2020/oktober/2/zo-werkt-het-anti-maffiateam-van-de-politie.html>
- Radio Erft (29.03.2019). *Kampf gegen Rocker geht weiter*.
<https://www.radioerft.de/artikel/kampf-gegen-rocker-geht-weiter-115749.html>
- Richtlinie 2014/41/EU des Europäischen Parlaments und des Rates vom 3. April 2014 über die Europäische Ermittlungsanordnung in Strafsachen. Amtsblatt der Europäischen Union L130/1.
- Rovers, B., & Fijnaut, C. (2011). *Criminaliteit en rechtshandhaving in de Euregio Maas-Rijn. Deel 5. De drugsoverlast in Maastricht en omliggende gemeenten*. Antwerpen – Cambridge: Intersentia.
- Spapens, T. (2006). *Interactie tussen criminaliteit en opsporing*. Intersentia.
- Spapens, T. (2008). *Georganiseerde misdaad en strafrechtelijke samenwerking in de Nederlandse grensgebieden*. Intersentia.
- Spapens, T. (2017). Van meerdere markten thuis: Overlap in markten van zware en georganiseerde misdaad en de consequenties van opsporing. Den Haag: SDU.

- Spapens, T. (2019). Cerca Trova: The Italian mafia on Dutch territory. In *Constructing and organising crime in Europe* (pp. 259-287). Eleven International Publishing.
- Spapens, T., & Fijnaut, C. (2005). *Criminaliteit en rechtshandhaving in de Euregio Maas-Rijn. Deel I*. Intersentia nv.
- Spapens, T., Kolthoff, E., & Stol, W. (2016). Georganiseerde misdaad in de 21ste eeuw. *Tijdschrift voor criminologie*, 58(2), 3.
- Spapens, T., Peters, M. & van Daele, D. (Eds.) (2015). *Administrative Measures to Prevent and Tackle Crime*. Eleven International Publishing.
- Theunis, J., Bijnens, D. & Huts, G. (2020). *De mogelijkheden en onmogelijkheden van informatie-uitwisseling tussen lokale besturen in het kader van de bestuurlijke aanpak van georganiseerde criminaliteit*. Universiteit Hasselt.
- Unger, B., Ferwerda, J., Koetsier, I., Gjoleka, B., van Saase, A. T. L., Slot, B., & de Swart, L. (2018). *Aard en omvang van criminele bestedingen*. Utrecht/Rotterdam: WODC.
- Verordnung (EU) 2016/79 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 27. April 2016 zum Schutz natürlicher Personen bei der Verarbeitung personenbezogener Daten, zum freien Datenverkehr und zur Aufhebung der Richtlinie 95/46/EG (Datenschutz-Grundverordnung). Amtsblatt der Europäischen Union, L119/1.

Annex I : Liste de questions et de thèmes de l'étude EMR-EYES

1. „Qui?“ – Comment se présentent les groupes criminels de l'Euregio Meuse-Rhin impliqués dans des délits liés à la drogue ?
 - a. Structure
 - b. Rôles et relations de dépendance
 - c. Taille/portée
 - d. Nationalités/appartenances ethniques concernées
 - e. Mécanismes d'attachement, par ex. relations familiales ou amicales, origine, profession ou autres
 - f. Phénomènes frappants', par ex. rockers, clans, mafia, etc.
2. „Quoi?“ – Quelles sont les activités liées à la drogue dans l'Euregio Meuse-Rhin ?
 - a. Types de drogues (cocaïne, cannabis/haschich, drogues de synthèse, NPS, etc.)
 - b. Parties du processus logistique (production, dumping des déchets, contrebande, trafic, etc.)
 - c. Polycriminalité
3. „Où?“ – Y a-t-il des sous-régions dans l'Euregio Meuse-Rhin où se concentrent les activités (liées à la drogue) des entrepreneurs criminels?
 - a. Des hotspots?
 - b. Quelle drogue/quel sous-processus dans quelle région ?
 - c. Situation géographique et type de bâtiment des sites de production et de stockage (intermédiaire)
4. „Comment?“ – Quels sont les modes opératoires et les modèles de revenus des entrepreneurs criminels dans l'Euregio Meuse-Rhin ? Dans quelle mesure ces deux éléments sont-ils influencés par la frontière ?
 - a. Comment les criminels obtiennent-ils des produits de base ?
 - b. Utilisation de facilitateurs et de courtiers
 - c. Affectation d'entreprises et de personnes légitimes (p. ex. agents immobiliers, etc.)

- d. **Méthodes de dissimulation (par ex. violence, corruption, déplacement des activités au-delà de la frontière, etc.)**
 - e. **Concurrence et/ou collaboration entre différents groupes**
 - f. **Phénomènes remarquables', par ex. marchés de la drogue en ligne**
5. **„Combien?“ – Que sait-on des profits criminels tirés des activités liées à la drogue dans l'Euregio Meuse-Rhin et où vont ces revenus ?**
- a. **Ampleur et répartition au sein des réseaux**
 - b. **Dans quel but l'argent est-il dépensé ?**
 - c. **Ampleur du préjudice (tant matériel qu'immatériel)**
 - d. **Méthodes de blanchiment d'argent**
 - e. **Affectation de groupes professionnels (notaires, avocats, comptables, etc.)**